



Karine Lanoie-Brien

Portfolio

« Lanoie-Brien's background is in directing and research, with a special focus on the relationship between art and physical space. »

Iain Marcks
American Cinematographer

« En plus de 30 ans d'engagement dans le milieu de la recherche et de l'action environnementale et du développement durable, j'ai eu l'occasion de collaborer avec de nombreux créateurs, chercheurs, concepteurs, réalisateurs, entrepreneurs et communicateurs de grands talents.

De tous, Karine Lanoie-Brien, est celle qui m'a le plus impressionné en excellant de manière unique dans toutes ces sphères simultanément et ce, avec un souci de cohérence hors du commun. Elle a compris que nous sommes l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, la nourriture que nous mangeons, que NOUS SOMMES LES UNS LES AUTRES unis dans un destin bien plus grand que l'espace d'une vie humaine. »

Laure Waridel Ph.D, Éco-sociologue, autrice, co-fondatrice d'Équiterre, membre de l'Ordre national du Québec, membre de l'Ordre du Canada et chevalière de l'Ordre de la Pléiade de la Francophonie

Depuis 2003, Karine magnifie et spatialise les sujets sensibles sous forme d'installations cinématographiques, d'événements rassembleurs et d'œuvres télévisuelles et de baladodiffusion. L'environnement, la biodiversité, les inégalités et nos transformations individuelles et sociales, sont quelques-uns des sujets qui la portent.

Convaincue que la pureté d'intention, la cohérence et la beauté ont le pouvoir de rallier le plus grand nombre, Karine façonne ses œuvres à préoccupations planétaires jusqu'à ce qu'une grâce naturelle et universelle s'en émane. S'alignant sur quelque chose de plus grand que ses ambitions, Karine aspire à ce qu'un jour, les œuvres qu'elle crée puissent frôler la beauté d'un océan. Parce que c'est selon elle, à ce niveau de beauté que l'on contacte notre beauté véritable et cet élan à prendre soin de ce qui est vivant.



expo67live - scène : l'accouchement au cinéma
À Expo 67, pendant la projection du film *Miracles de la médecine moderne*, au pavillon l'Homme et la santé, les visiteurs assistent au premier visionnement public d'un accouchement. C'est un choc. L'organisation de l'Expo 67 dénombrera 200 évanouissements par semaine.



« Expo67live is the NFB's biggest, most ambitious, most experimental undertaking since Labyrinth. »

- Maurice Alioff
Point of View magazine



Concept, scénarisation et réalisation

expo67live

2017 ONF - Quartier des spectacles - Esplanade de la Place des Arts
Conceptrice, scénariste, réalisatrice, monteuse

27 min. Conception d'une installation cinématographique, scénarisation et réalisation d'un film multiécran. L'îlot cinématographique composé de 150 m (495 pieds) linéaires de projections, allant jusqu'à 16 m (52 pieds) de hauteur, de 18 projecteurs, et de 43 haut-parleurs nous immerge dans l'esprit des années 1960 alors que Montréal se prépare à accueillir la planète pour son « Party du siècle » : Expo 67. Grâce à une utilisation innovatrice de la technologie, une sélection d'archives soigneusement retouchées, sa trame musicale, et son récit, **expo67live** fait (re)vivre quelques-uns des moments les plus marquants de l'événement.

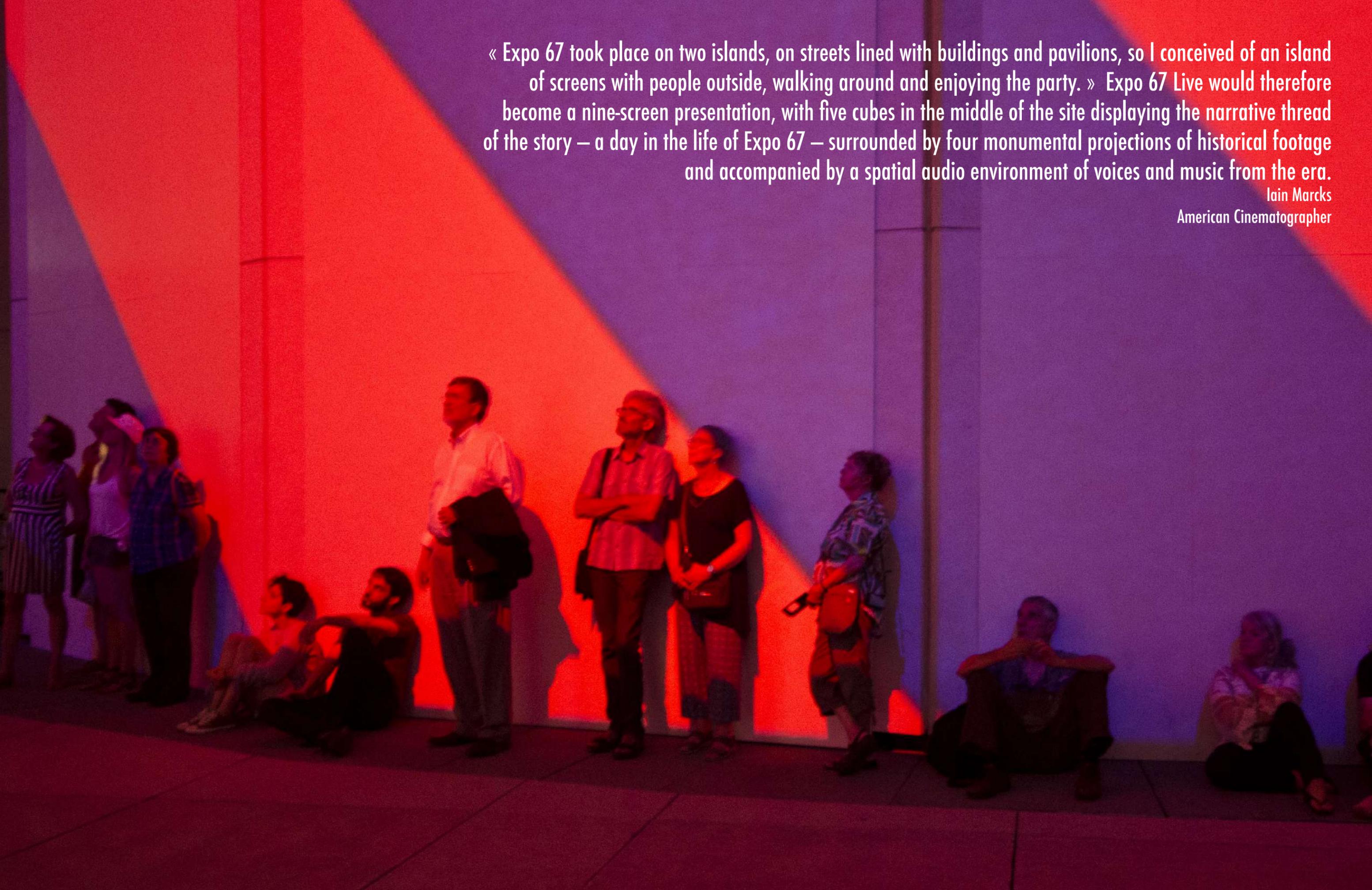
Conçu dans le même esprit que les films multiécran présentés à Expo 67, **expo67live** prend le relais des cinéastes de l'ONF (Kroitor, Low et O'Connor). Leur film, **Dans le Labyrinthe**, présenté sur un écran cruciforme géant au pavillon Labyrinthe de l'Expo 67 a donné naissance, quelques années plus tard, à IMAX.

INTENTION ARTISTIQUE

L'œuvre nous plonge dans l'énergie unique des années 1960 où l'on pouvait rêver si grand qu'il était possible de se transformer à pas de géants. Cette œuvre a pour intention de révéler les préoccupations collectives de l'époque et cette approche événementielle ingénieuse qu'on eu les créateurs de l'Expo 67 de rallier la Planète en un même lieu en pleine guerre froide pour les faire réfléchir les visiteurs aux enjeux de société, mais surtout pour célébrer l'humanité.

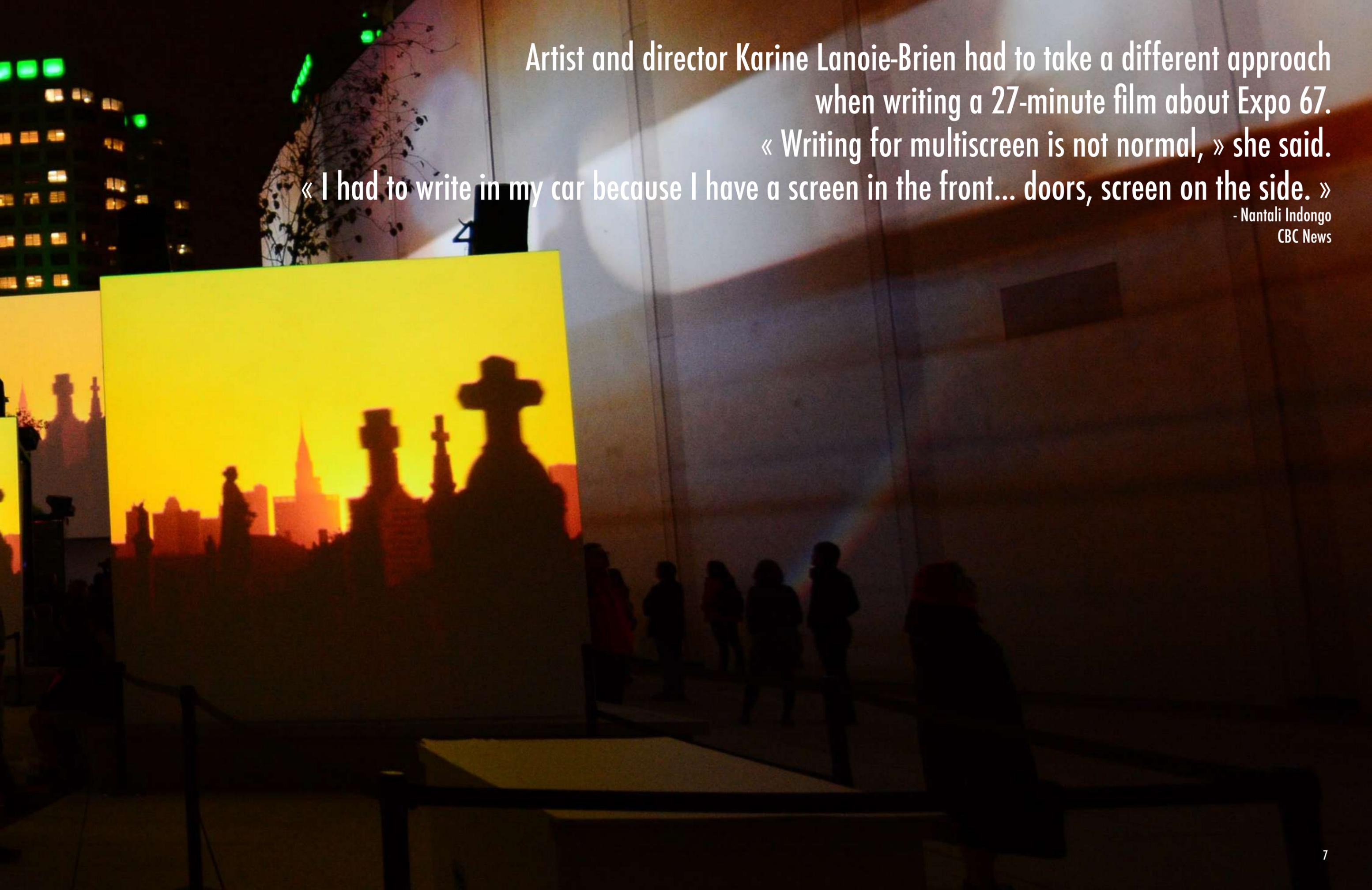
« Expo 67 took place on two islands, on streets lined with buildings and pavilions, so I conceived of an island of screens with people outside, walking around and enjoying the party. » Expo 67 Live would therefore become a nine-screen presentation, with five cubes in the middle of the site displaying the narrative thread of the story — a day in the life of Expo 67 — surrounded by four monumental projections of historical footage and accompanied by a spatial audio environment of voices and music from the era.

Iain Marcks
American Cinematographer





expo67live - scène : adieu à la religion et arrivée à l'Expo 67 par le train Expoexpress



Artist and director Karine Lanoie-Brien had to take a different approach when writing a 27-minute film about Expo 67.

« Writing for multiscreen is not normal, » she said.

« I had to write in my car because I have a screen in the front... doors, screen on the side. »

- Nantali Indongo
CBC News



Laissez-nous raconter notre lien au territoire, aux rêves et aux astres [Concept Art : Jan Verburg]

Conception, scénarisation et réalisation

Laissez-nous raconter notre lien au territoire, aux rêves et aux astres

2021-2024 TERRE INNUE - Planétarium [dév]
Conceptrice, scénariste, réalisatrice

30 min. Film 360° Fulldôme d'animation. Co-scénariste : Marie-Andrée Gill.

Véritable pèlerinage audiovisuel, *Laissez-nous raconter notre lien au territoire, aux rêves et aux astres* propose une occasion de rencontres intimes avec la nature, le mode de vie, et la vision du Ciel des Premiers Peuples au Québec, au Labrador et dans les provinces de l'Atlantique avant, pendant et après la colonisation. Dans ce récit inspiré de faits réels et de traditions orales, cette expérience immersive révèle la beauté de ce lien véritable et invisible qui unit ces Peuples au territoire, aux rêves, et aux astres.

INTENTION ARTISTIQUE
Cette œuvre magnifie la subtile force des interrelations invisibles entre les êtres. Conscients de leur interdépendance, les Premiers Peuples respectaient le vent, l'eau, les animaux, tout ce qui les entouraient, et ce, à un niveau tel qu'il est difficile de se l'imaginer. Vivant en harmonie avec l'ensemble des éléments, ils ressentaient la paix d'esprit que procure l'absence de divisions. Croyant à une vie généreuse après la mort (dans la Voie Lactée), ils savaient vivre une existence paisible et mourir tout aussi paisiblement.

Ce film est une invitation à découvrir cette perspective unique sur la vie afin de nous inspirer à trouver notre propre façon de vivre (et de mourir) en paix. Et par le fait même, à se libérer de notre anxiété existentielle. Cette œuvre souhaite rendre hommage à cette vision profonde à cette conscience fine de notre interdépendance afin que nous trouvions chacun, comment reconnaître l'importance du vivant pour mieux le préserver.



Balado Sous les Barrages [photo : Tobias Haynes]

Sous les barrages

2022-23 Terre Innue

Co-conceptrice, co-scénariste, conseillère à la réalisation

Série de baladodiffusion. Depuis des temps immémoriaux, les Innus ont pratiqué un mode de vie nomade qui consistait à quitter la côte et remonter les rivières à la fin de l'été pour rejoindre leur territoire ancestral et y chasser tout l'hiver. Sur la Côte Nord, tout au long de la rivière Manikuakanishtuk (Manicouagan), ces marques de passage des familles St-Onge, Colar Picard, Benoit, Bacon, Vachon, sont aujourd'hui enfouies sous l'eau et les barrages construits dès la fin des années 1950 par le gouvernement. Cette manière de vivre en symbiose avec les éléments, les animaux et les gens vibre chez quelques uns des aînés (encore vivant) ayant vécu ce mode de vie. Cette série souhaite partager leurs récits afin que l'on puisse entendre et libérer ce qui se cache sous les barrages.

Montréal d'hier et d'hiver

2022-23 Spectra - Montréal en lumière en partenariat avec l'ONF

Conceptrice, scénariste, monteuse, réalisatrice

Film multiécran réalisé à partir d'archives. Durée : 3:17 min. L'installation cinématographique est composée de deux films diffusés simultanément sur les façades de l'Édifice Wilder et du Pavillon Président-Kennedy de l'UQAM. Les deux écrans se donnent la réplique et racontent notre amour du patin à Montréal des années 1908 à 1964.

Laissez-nous raconter l'histoire crochie*

2020 Terre Innue - Radio-Canada OHdio

Conceptrice, scénariste, co-réalisatrice

Baladodiffusion. 11 épisodes. Les communautés issues des Premiers Peuples au Québec, Labrador et au Nouveau-Brunswick reprennent le bâton de parole pour partager avec nous leur vision du monde et décoloniser l'histoire, un mot à la fois. [voir Prix et nominations]

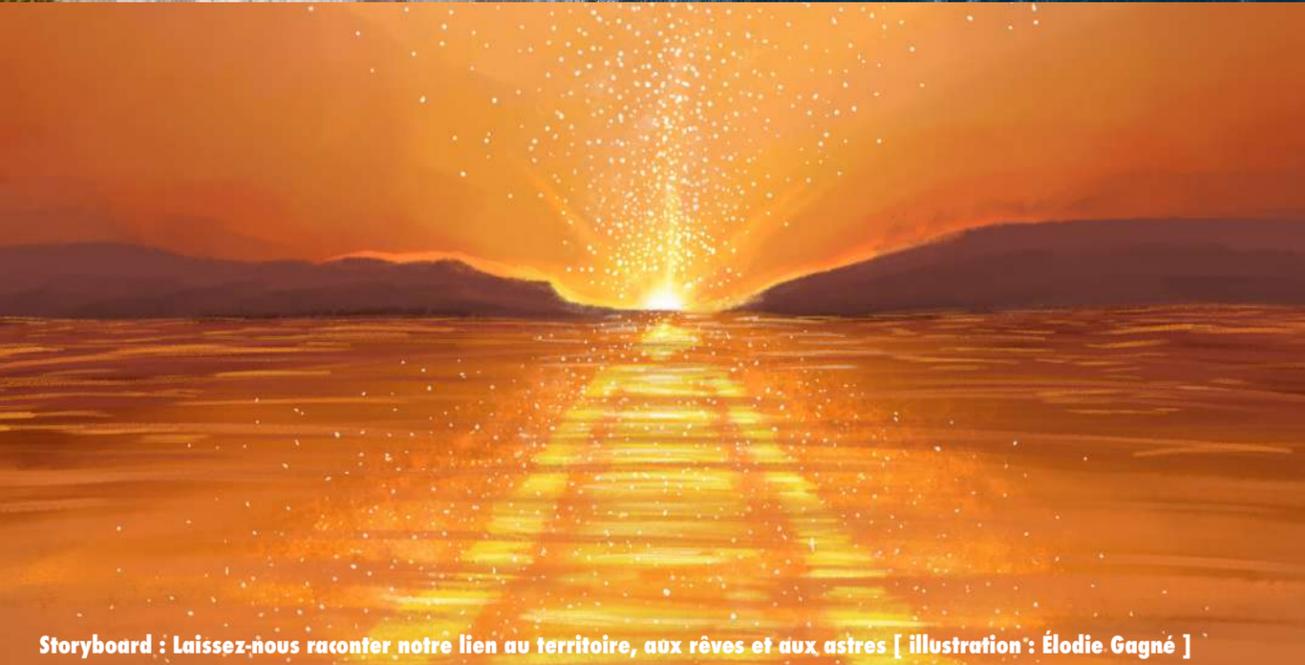
« Cette balado de Karine Lanoie-Brien et Brad Gros-Louis, narrée par la poète innue Marie-Andrée Gill, vient de remporter le prix du «meilleur podcast francophone» au Paris Podcast Festival. En 11 épisodes, on revisite l'histoire «officielle», du point de vue autochtone cette fois. Chaque épisode déconstruit un mot - indien, sauvage, obéir, découverte. À partir de ces mots, c'est la version «blanche» de l'histoire qu'on déconstruit. Une série de balados importante et incontournable. » - Nathalie Collard, La Presse

Telling our twisted histories*

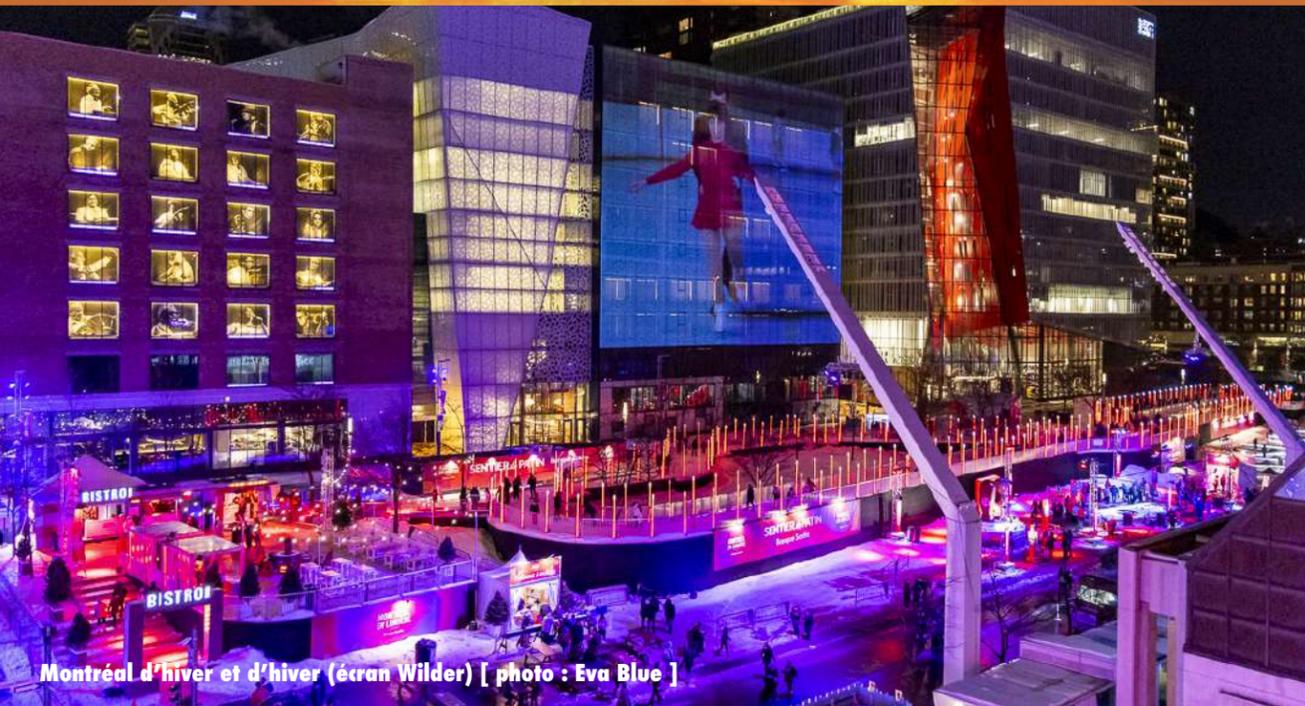
2021 Terre Innue - CBC Listen

Conceptrice, conseillère à la scénarisation et à la réalisation

Baladodiffusion. 11 épisodes. Décoloniser l'histoire, un mot à la fois. *[voir Prix et nominations].



Storyboard : Laissez-nous raconter notre lien au territoire, aux rêves et aux astres [illustration : Élodie Gagné]



Montréal d'hiver et d'hiver (écran Wilder) [photo : Eva Blue]

Reeves, Suzuki & Nous*

2014 Espace pour la vie - Le Centre sur la biodiversité

Réalisatrice, scénariste, monteuse

Court. 23 min. Présenté dans l'exposition 1 000 jours. Discussion de sages sur les enjeux de la biodiversité et sur la force des interrelations entre les organismes vivants. Avec Hubert Reeves et David Suzuki. 25 réalisateurs et photographes, de partout sur la planète, participent à cette illustration collective et créative de la biodiversité. *[voir Prix et nominations]

O.N.E. Objets Non Enfouis

2010 - 2015 La Biosphère

Réalisatrice coordo, scénariste, directrice musicale, recherchiste

Courts. 16 x 2 min. 16 petites histoires de déchets présentées dans le cadre de l'exposition O.N.E. Objets Non Enfouis. Déchets de guerre, d'industrie des cosmétiques, d'équipements informatiques... chaque objet soulève le voile de notre surconsommation.

« La robe de cheveux Hairdress, sur la face cachée des cosmétiques, sur les rythmes de Kenny G Non-Stop de Radio Radio, nous dynamise tandis qu'un frisson nous parcourt l'échine lorsque les notes de Kamataki Song, de Jorane, retentissent devant le congélateur de la tenue en écailles de poisson. » - Émilie Folie-Boivin, Le Devoir

Défilé mode réc'up

2007 La Biosphère

Conceptrice, scénariste, réalisatrice, recherche musicale

Courts. 22 x 2 min. Performance. Projections de 22 histoires de déchets dans le cadre d'un défilé présentant des oeuvres confectionnées à partir de rebuts. 44 pièces musicales.

Défi pour la Terre, le Show!

2007 Métropolis

Scénariste, réalisatrice

Courts: 6 x 3 min. Présentés dans le cadre de cet événement-bénéfice.

Mettant en scène : Céline Dion, Marc Labrèche, Nicolas Hulot et Caroline Dhavernas.

« Un spectacle, comme le dit le communiqué, pour « honorer l'action inspirante de ceux qui changent le visage de notre planète ». Ça sonne grano, utopique ? Disons que ça résonne comme un grand cri de guerre et d'espoir, un appel au réveil vert et aux plaisirs de l'art comme d'un matériau utile à nos vies. » - Francis Hébert, VOIR

Tout nu*

2003 Une journée sans vêtement [Château St-Ambroise]

Réalisatrice, scénariste, recherchiste

35 min. Documentaire présenté dans le cadre de l'événement Une journée sans vêtement*. Qui sommes-nous derrière ce que l'on projette par nos vêtements ? Le film met en vedette l'animatrice Pénélope McQuade, un naturiste, une guru, une soeur cloîtrée... *[voir Prix et nominations].

To Andrew
Thanks a lot for
everything

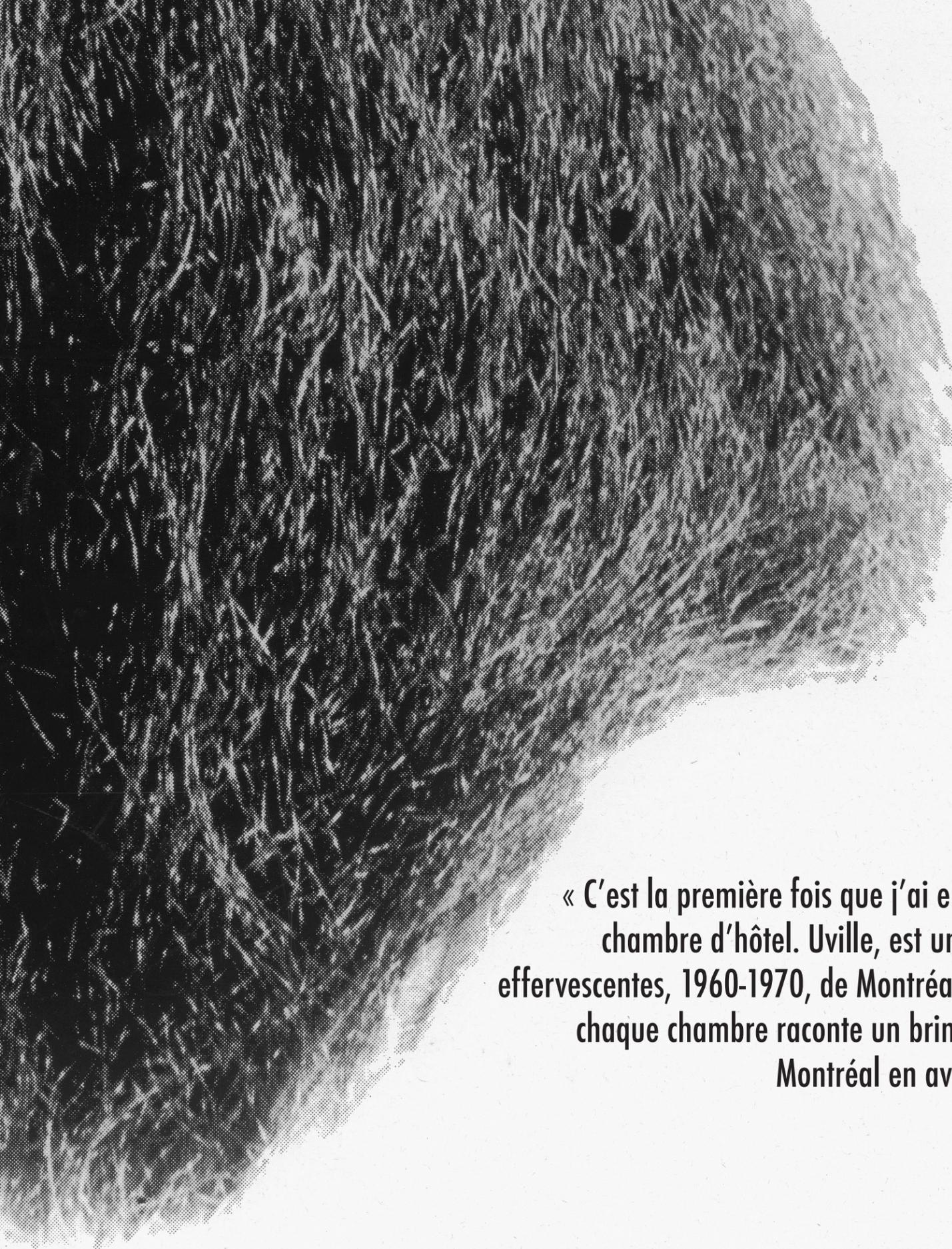
Peace & love

September 69 - May

Andrew

Handwritten scribbles and signatures in orange ink.





« C'est la première fois que j'ai envie de passer plus de temps dans ma chambre d'hôtel. Uville, est un hôtel-musée représentant les années effervescentes, 1960-1970, de Montréal. À l'aide de photographies et vidéos, chaque chambre raconte un brin d'histoire de cette époque qui a mise Montréal en avant-plan sur la scène internationale. »

Ciente
Tripadvisor

Uville - chambre #205

Affiche **Hair Peace** autographiée par John Lennon et Yoko Ono. L'affiche fut remise au réalisateur André Perry pour sa réalisation : **Give Peace a Chance**.
Don d'André Perry.

33 petites histoires sur Montréal... et sur nous !*

2019 Hôtel Uville - En partenariat avec l'ONF
Conceptrice, scénariste, co-autrice, directrice de création

33 petites histoires sur Montréal et sur nous ! propose en 33 chambres, 33 perspectives sur la révolution tranquille qui a transformé la ville de Montréal (1960 - 1970). Ce récit spatialisé sur 4 étages propose, en 400 images et plus de 100 films d'archives, une occasion de rencontre unique avec une société en profonde transformation culturelle et identitaire.
*[voir Prix et nominations].

INTENTION ARTISTIQUE

Étouffés par les structures mises en place par l'Église et le gouvernement, la société québécoise francophone a su se rallier et opérer un changement de paradigme dans les années 1960-1970. Ces années sont fascinantes, magnétisantes et vivifiantes de par l'approche même qu'a empruntée la société pour opérer cette mue profonde; la voie culturelle.

Karine souhaitait par cette œuvre révéler nos façons de voir, de rêver, et de se rallier pour créer un changement social fondamental. Un revirement « tranquille » par les voies de la culture et de la créativité... Parce qu'elle sent que nous sommes à la veille d'une révolution planétaire, d'un changement de paradigme, Karine souhaitait explorer et exposer la puissance de la synergie de la culture lorsqu'elle s'allie à la politique.

« Le rôle de l'artiste est de rendre la révolution irrésistible. »

-Toni Cade Bambara

Autrice Afro-Américaine, cinéaste, activiste sociale

Autres réalisations

Passez au vert
2007 - 2008 La Presse télé - TV5 Reporter-réalisatrice
Reportages. Rencontres avec différents acteurs du milieu environnemental du Québec.

La Revanche des Nerdz
2005 - 2006 Pixcom - Z Reporter-réalisatrice
Reportages sur la technologie et l'environnement.

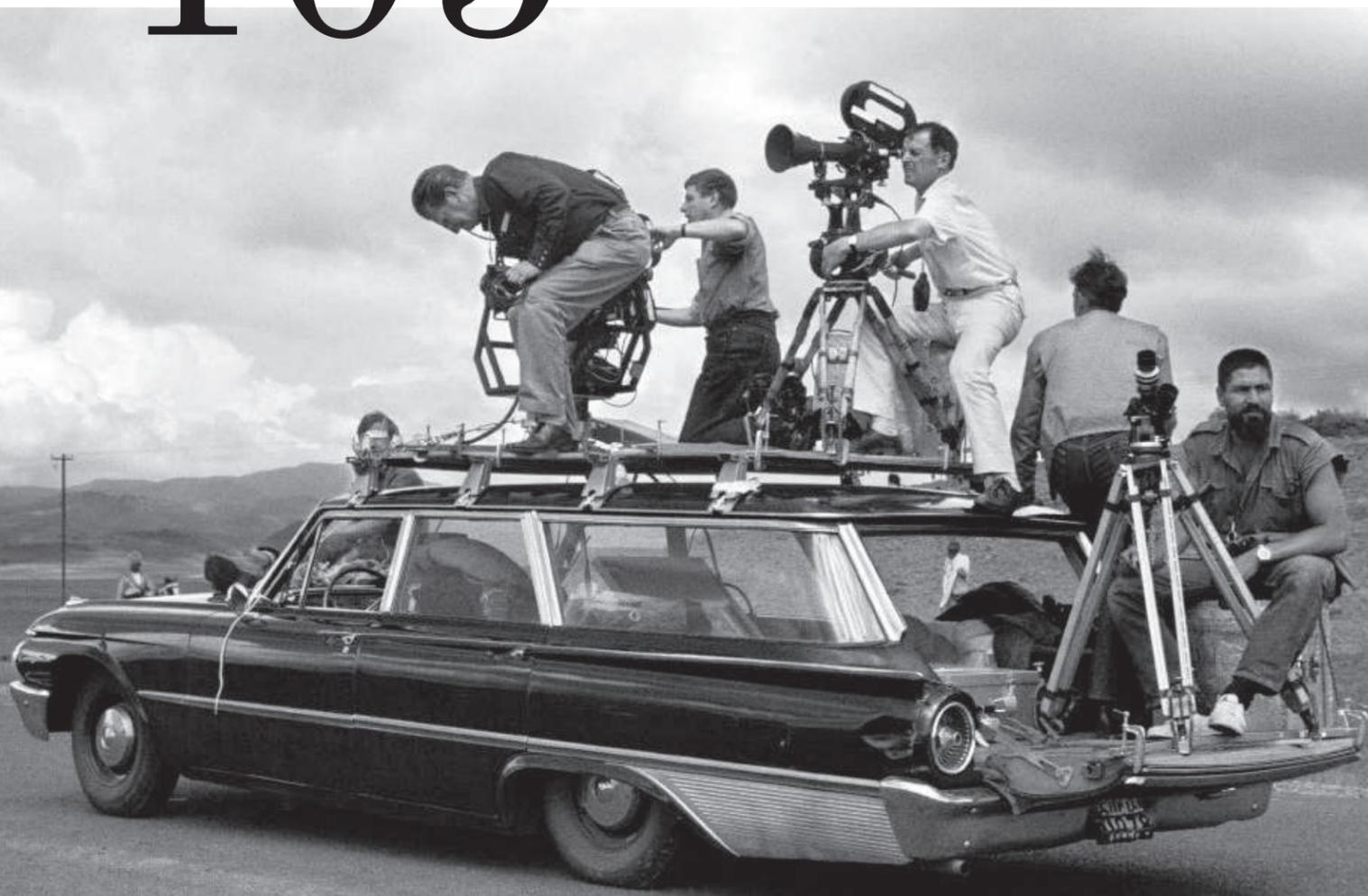
Tam Tam
2001 Société Radio-Canada - Reporter-réalisatrice
Réal : Claude Desrosiers
Premières réalisations. Reportages société.



Uville - chambre #407

Archive de l'auteur-compositeur-interprète Leonard Cohen.
Cette chambre raconte l'histoire des différences culturelles
à Montréal et de la force créatrice qui émerge de leur rencontre.

Bibliothèque et Archives Canada - e010988612



EXPO 67 : CINÉMA PRÉCURSEUR DE L'IMAX

L'Office national du film du Canada (ONF) a offert une expérience cinématographique hors du commun au pavillon Labyrinthe de l'Expo 67. L'expertise d'un de ses cinéaste a permis le développement de la technologie IMAX alors que le talent d'autres fut remarqué par les réalisateurs Stanley Kubrick et George Lucas.

LA PASSION DE L'INNOVATION

Le 27 juin 1896, les Montréalais assistaient à la première projection cinématographique intérieure. Celle-ci avait lieu sur le boulevard Saint-Laurent, dans l'édifice Robillard, le premier cinéma au Canada. Montréal est une ville de cinéma, de cinéastes, de production et de réalisation de films, de festivals de films de toutes sortes et d'innovations technologiques. Les talents des Montréalais en matière de cinéma sont reconnus et on ne compte plus aujourd'hui le nombre de films tournés dans le Grand Montréal. C'est une ville reconnue internationalement pour la qualité de ses plateaux de tournage, de ses équipes et de ses avancées techniques.

Pendant les six mois de l'Expo 67, plus de 3 500 films (de tous les pays représentés à l'Expo) sont présentés. Plusieurs de ces films sont présentés en format multiécrans, ce qu'on appelle aujourd'hui l'expanded cinema (cinéma élargi). Plusieurs des techniques utilisées lors de l'Expo 67 stimuleront le développement de la technologie cinématographique, dont celle d'IMAX, œuvre de deux des réalisateurs de l'Expo 67, Roman Kroitor (*Dans le labyrinthe*) ainsi que Graeme Ferguson (*La vie polaire*). Le système IMAX est donc né ici, en 1969, à la suite des expérimentations cinématographiques de l'Expo 67. La technologie sera présentée pour la première fois en 1970, au pavillon Fuji de l'Expo d'Osaka.

Montréal bénéficie d'un héritage cinématographique important : l'Office national du film (ONF) a ses studios à Montréal, depuis 1956. Né du besoin de produire des films de propagandes et sur la guerre, lors de la Deuxième Guerre mondiale, l'ONF est par la suite devenu l'un des studios de production les plus innovateurs au Canada. Fort de ses 75 nominations aux Oscars (dont 12 gagnés) et récipiendaire de multiples prix prestigieux, l'ONF s'enorgueillit d'avoir eu en son sein certains des réalisateurs et des concepteurs les plus signifiants de l'industrie cinématographique.

C'est à Montréal, plus précisément dans la Cité du Multimédia, que l'on retrouve aujourd'hui plusieurs des firmes internationales les plus innovatrices en effets spéciaux et en image de synthèse.

EXPO 67: BEFORE IMAX

The National Film Board of Canada (NFB) provided an extraordinary cinematic experience at the Labyrinth Pavilion at Expo 67. The expertise of one of the filmmakers leads to the development of IMAX technology while the talent of others are noticed by directors Stanley Kubrick and George Lucas.

PASSION FOR INNOVATION

On June 27, 1896, Montrealers attended the first indoor film screening. It was held in the first movie theater in Canada, in the Robillard building on Saint-Laurent Boulevard. Montreal is a city of film, filmmaking, film production, film festivals of all kinds and technological innovations. Montrealers talent for cinema is well recognized and we lost count of the number of movies shot in the Greater Montreal area. The city is recognized internationally for the quality of its film sets, its film crews and its technical advances.

During the six months Expo 67 lasted, more than 3,500 films are presented from all the participating countries. Many of these films are projected on multi-screen format, what is now called expanded cinema. Several of the techniques used at Expo 67 will stimulate the development of film technology, including that of IMAX, produced by two of Expo 67's directors, Roman Kroitor (*In the Labyrinth*) and Graeme Ferguson (*Polar Life*). IMAX was born here, in 1969, following the cinematic experiments done during Expo 67. The technology will debut in the Fuji Pavilion at the Osaka Expo in 1970.

Montreal has a significant cinematographic heritage: the National Film Board (NFB) has had its studios in Montreal since 1956. Born of the need to produce war propaganda and wartime films during the Second World War, the NFB has since become one of the most innovative production studios in Canada. With 75 Oscar nominations (including 12 won) and multiple prestigious awards, the NFB boasts some of the most significant directors and designers in the film industry.

Today, Montreal, more precisely in the Cité du Multimédia, is where we find several of the most innovative international companies specializing in special effects and computer graphics.



FILM RECOMMANDÉ RECOMMENDED FILM

Dans le labyrinthe | In the Labyrinth
Roman Kroitor, Colin Low et Hugh O'Connor
1979 | 21 min

Conçu pour le pavillon Labyrinthe de l'Exposition universelle de 1967, ce film à écrans multiples se veut une interprétation moderne de la légende de Thésée et du Minotaure.

In the Labyrinth was first released as a multi-screen presentation for Chamber III of the Labyrinth at Expo 67. These separate images were integrated into a single strand of film, using a "five-on-one" cinematic technique. It is life as it is lived by the people of the world, each one, as the film suggests, in a personal labyrinth.

En collaboration avec
In collaboration with



VISITE RECOMMANDÉE RECOMMENDED VISIT

Cité Mémoire
montrealenhistoires.com

Cette installation témoigne de notre capacité d'innovation audiovisuelle. Librement inspirée de l'histoire de Montréal, Cité Mémoire vous convie à la rencontre d'une multitude de personnages témoins de l'évolution de la ville à travers les temps.

Inspired by the history of Montreal, Cité Mémoire presents impressive multimedia installations inviting you to meet a panoply of the main characters in the city's journey through time.

Carte à la page 142.
Map on page 142.



Uville - chambre #105

Extrait du livre **33 petites histoires sur Montréal et sur nous**



UVILLE



2022 Montréal en lumière
Montréal d'hier et d'hiver - façade Wilder
Photo : Eva Blue



Archives : VM94-A0085-022

Montréal d'hier et d'hiver

2022-23 Montréal en lumière - Spectra, en partenariat avec l'ONF
Conceptrice, scénariste, réalisatrice, monteuse

Film multiécran réalisé à partir d'archives. Durée : 3:17 min. L'installation cinématographique est composée de deux films diffusés simultanément sur les façades de l'Édifice Wilder et du Pavillon Président-Kennedy de l'UQAM. Les deux écrans se donnent la réplique et racontent notre amour du patin à Montréal de 1908 à 1964.

INTENTION ARTISTIQUE

Après une immersion profonde dans les courts-métrages, documentaires, et plans de chute, à la recherche de nos façons de vivre l'hiver sur glace... Karine rencontre ce « nous Montréalais » appartenant au passé et toujours vivant au présent. Cette création découle de cette rencontre avec notre identité collective montréalaise qui entre 1908 et 1964 s'enflammait au hockey, jouait sur tout et sur rien après une abondante bordée de neige, et apprenait à patiner avec tout le sérieux qu'imposait le code de patinage qui prévalait à l'époque.

Parce qu'elle est convaincue que lorsqu'on met le doigt sur ce « Soi collectif qui traverse le temps », cela nous permet de mieux nous rallier en une même direction... Par la force de scénarisation que procurent les archives, Karine explore notre amour durable, celui de l'hiver et du patin, très présent au passé et toujours aussi vibrant au présent.



LE SOIR DE LA
Terre

Soirée bénéfice, 2006.

Conception et direction de création

2006. Club Soda. Spectacle bénéfice Le Soir de la Terre.
L'éco-sociologue Laure Waridel et l'animateur Guy A. Lepage chantent ensemble... pour la bonne cause.



2007. Métropolis. Spectacle bénéfique Défi pour la Terre, le Show!
François Avard, humoriste invité, et la conceptrice de l'événement
Karine Lanoie-Brien, sur le tapis « rouge » de l'événement.

1000 jours pour la planète*

2011 - 2014 Le Centre sur la biodiversité
Conceptrice, directrice de création, directrice artistique, productrice
Exposition évolutive sur 3 ans. Camp de base de l'expédition de Jean Lemire. Rencontre avec des scientifiques qui, des quatre coins de la planète, s'activent à contrer la perte de la biodiversité. Chacun des films est présenté dans une installation cinématographique mettant en scène l'enjeu exposé par le scientifique. L'ensemble des éléments scénographiques de cette exposition a été réalisé à partir de matériaux récupérés. (pages : 18-23)

* [voir Prix et nominations]

O.N.E. Objets Non Enfouis

2010 - 2015 La Biosphère
Conceptrice, directrice de création, productrice
Exposition. 16 artistes confectionnent autant de tenues à partir de rebuts. 16 courts-métrages accompagnent chacune des oeuvres et présentent, de façon intégrée, les enjeux environnementaux liés à la surproduction de ces déchets. Pots de pilules, cartouches de carabines, peaux de saumon... Chaque oeuvre est associée à une personnalité ayant fait le don d'un déchet. Mèche de cheveux de Margie Gillis, ampoule usée de David Suzuki, contenant de jus ayant voyagé dans l'espace de l'astronaute Julie Payette, etc. (p.24-27)

Forêt fabuleuse

2016 Espace pour la vie - Jardin botanique
Conceptrice, directrice de création, productrice
Parcours / installation en forêt. Meurtre et mystère basé sur la communication invisible entre les arbres. Un meurtre a été commis dans la communauté d'arbres du Jardin botanique. Comment vont-ils se soutenir (par les racines, l'envoi de messages par COV...), pour empêcher le prédateur de réitérer et de détruire leur communauté ? Développé.

« Master Plan » Espace pour la vie

2010 - 2011 Espace pour la vie
Conceptrice
Conception et direction artistique d'un plan de développement artistique pour les quatre institutions d'Espace pour la vie. Proposition réalisée avec Stéphane Roy, scénographe au Cirque du Soleil et Mélissa Mongiat, conceptrice chez *Daily tous les jours*.

Défi pour la Terre, le Show!

2007 Métropolis
Conceptrice, metteur en scène, productrice
Événement-bénéfice. Performances et projections. Mettant en scène les artistes : Céline Dion, les RBO, Jorane, Louis-José Houde, Marie-Jo Thério, François Avard, Guy A Lepage, Caroline Dhavernas, Laure Waridel, Nicolas Hulot, Julien Poulin, Josée DiStasio, Marc Labrèche et plusieurs autres personnalités. Les bénéfices ont été versés à des organismes sélectionnés par les artistes. (p. 30-31)

Défilé mode réc'up

2007 La Biosphère
Conceptrice, metteur en scène, directrice de création, productrice
10 x 2-7 min. Performances et projections. 22 artistes confectionnent autant de tenues réalisées à partir de déchets. Par un enchaînement de tableaux, mannequins et projections se donnent la réplique et présentent avec rythme et élégance la face cachée des déchets. Déchets : mégots de cigarettes, gommages, souris d'ordinateurs, etc. (p. 28-29)

Le Soir de la Terre

2004 et 2006 Club Soda
Conceptrice, metteur en scène, directrice de création, productrice
Événement-bénéfice. Performances et projections. L'événement met en scène différents artistes, dont Gregory Charles, Guy A Lepage, Steven Guilbault, Mes Aïeux, Boucar Diouf, Marc Labrèche et plusieurs autres. Les bénéfices ont été versés aux OBNL Équiterre et Greenpeace.

Une journée sans vêtements* Mangez tout sinon payez 1\$ de +

2003 Conceptrice, directrice de création, productrice
Événements. Conception d'un événement au Château Saint-Ambroise.
Avec : exposition photo, kiosques de vêtements récupérés, visionnement du documentaire *Tout nu*. **Mangez tout sinon payez 1\$ de +** : Dans les restaurants participants, les clients sont invités à terminer leur assiette, sous peine d'une amende symbolique de 1\$.
* [voir Prix et nominations]



1 000 jours

2011 - 2014 Espace pour la vie - Centre sur la biodiversité

Scénariste, réalisatrice, monteuse, direction musicale

Courts. 10 x 2-7 min. Chaque reportage-documentaire présenté dans son installation cinématographique offre une occasion de rencontre profonde avec l'enjeu de la perte de biodiversité qui y est présenté. Le contenu étant pleinement intégré à son environnement ceci active la réception du message par des voies plus immersives (physiques) qu'exclusivement intellectuelles.

[Installation à l'avant] L'invasion de la rascasse volante dans l'Atlantique.

[Installation au fond] La disparition des grenouilles au Panama et la mise en conteneur des dernières espèces survivantes. Photo : Barry Russell

INTENTION ARTISTIQUE

Créer un parcours d'installations cinématographiques offrant une vue imprenable sur les espèces qui disparaissent. Attirer le regard des spectateurs sur cette beauté et diriger leur attention sur ces sujets sensibles, sur ce qui menace notre survie. Puis, sans discours moralisateur, ni pression, leur partager des moyens concrets de renverser la situation et de préserver la biodiversité.



« À l'instar de Gandhi, qui croyait qu'il était du devoir de chaque être humain d'assumer la responsabilité de ses propres déchets, Karine Lanoie et Chloé B. Fortin espèrent sensibiliser le public aux conséquences planétaires de notre consommation chronique d'objets jetables. »

Sylvie St-Jacques
La Presse

1 000 jours : l'installation, conçue à partir de milliers de bouchons récupérés lors d'un appel à tous, se veut d'être une représentation du « 7^e continent de déchets ». Artiste : Chloé B. Fortin. Photo : Barry Russell





Installation cinématographique 1 000 jours : film Reeves, Suzuki & Nous



« C'est très très très impressionnant
comme exposition... Je n'ai jamais rien vu de pareil ! »

Julien Bilodeau
La semaine verte, Première - Radio-Canada

« Peau de sirène », par Geneviève Bouchard
[à droite] « Le chemin lumineux », par Chloé B. Fortin



Objets Non Enfouis Outfits from a New Era

Objets Non Enfouis

Au Canada, nous produisons plus de 5 millions de tonnes de déchets par an. Près de 80% de ces déchets sont acheminés dans des usines de traitement. Pourtant, l'immense majorité de cette matière finit dans une poubelle ou d'une autre.

Qu'arriverait-il si ces déchets étaient démontés ?

C'est le défi qu'ont relevé des artistes tels que Geneviève Bouchard, Chloé B. Fortin, de la coiffure, du stylisme, du design et du textile. O.N.E. Objets Non Enfouis est le résultat de cette démarche.

Vous découvrirez seize créations artistiques d'objets ayant été sauvés des déchets, concernant les impacts liés à chacun de ces objets. Ces créations sont inspirées de des courts métrages, des trames musicales et des œuvres d'art publiques canadiennes. Ces ensembles illustrent les grands enjeux environnementaux.

Au-delà de la démarche artistique, cette exposition est une invitation à la générosité et le courage de tous les citoyens. Elle leur donne une dimension sociale positive.

Nous espérons que O.N.E. Objets Non Enfouis inspire la créativité, à la transformation de la matière.

15 millions de tonnes de déchets par année.
Intrinsèques aux sites d'enfouissement ou aux incinérateurs.
Matière pourrait être mise en valeur d'une façon

transformés de leur destination finale?

des milieux de l'ébénisterie, de la joaillerie,
le mode ou encore de l'art visuel. L'exposition
et de leur démarche.

ques, confectionnées à partir d'autant de familles
Elles donnent corps aux données statistiques
de ces biens consommés, puis jetés. Elles s'inscrivent
scolaires et des rebuts autographiés de personnalités
thématiques étonnantes, ces matières à réflexion,
centaux de notre époque.

l'exposition a transformé ses artisans. L'énergie,
collaborateurs qui ont participé à ce projet,
l'usage d'une volonté de changement... durable.

Enfants saura vous inspirer et vous inviter à la
telle, à la transformation de soi et de la planète.

/Outfits from a New Era

Canadians produce over 35 million tonnes of garbage every year. Nearly 80 percent
of it goes into landfill sites or incinerators. And yet the vast majority of this waste could
be reclaimed and reused in some way.

What would happen if this garbage was diverted from its final destination?

This is the very challenge taken up by artists from the fields of cabinet making, jewelry,
hairstyling, fashion design, and the visual arts. The exhibition *O.N.E. Outfits from a New Era*
is the result of their efforts.

The exhibition features 14 artistic creations made from as many families of objects that have
been "saved" from the garbage bin. They give tangible form to statistics concerning the
impacts of consumer goods that are used then thrown away. The works are accompanied
by short films, sound tracks and bits of autographed garbage from Canadian public figures.
These extraordinary thematic sets give pause and illustrate some of the major
environmental issues we face today.

Beyond the artistic process, participation in this project greatly affected the artists
themselves. And the energy, generosity and courage demonstrated by all participants have
imbued the exhibition with a social dimension that conveys a desire for enduring change.

We hope that *O.N.E. Outfits from a New Era* will inspire you to find creative ways of
transforming different materials, your own way of life, and the planet.



76 M\$ US.
76 M\$ US.
76 M\$ US.





Défilé mode réc'up

2007. La Biosphère.
Création réalisée à partir de 200 souris d'ordinateurs récupérées, par Mélissa Turgeon. Mannequin : Jessica.

vous êtes (c)
PRÉSENTE

LE
Grand
DÉFILÉ
MODE
RÉC'UP

dans le cadre de
Noël vert
À LA
BIOSPHERE

vingt-deux
designers de mode
présenteront
22 créations INGÉNIEUSES entièrement faites
de matières récupérées AINSI QU'INSOLITES^{que} VARIÉES ;
CARTOUCHES DE CARABINE huile usée, Cigarettes et autres objets
ÉCLECTIQUES

DES le 8 décembre,
les 22 CRÉATIONS Réc'UP seront exposées
durant un mois à la Biosphère



Création réalisée à partir de plusieurs centaines de cartouches de carabines, par Geneviève Dumas et Geneviève Flageol.
Mannequin : Vanessa.



« Les matières - baguettes asiatiques, magazines, styromousse, cartouches de fusil, etc. - à partie desquelles les tenues devaient être fabriquées avaient été sélectionnées avec un soin particulier par K. Les petits clips qui liaient les tenues autrement hétéroclites, comme autant de petites perles d'excetricité éparpillées. (...) Ajoutons à cela des mannequins pimpans, parfaitement à l'aise dans leur corps et une trame sonore pour l'essentiel canadienne qui donnait envie de grimper sur la passerelle. »

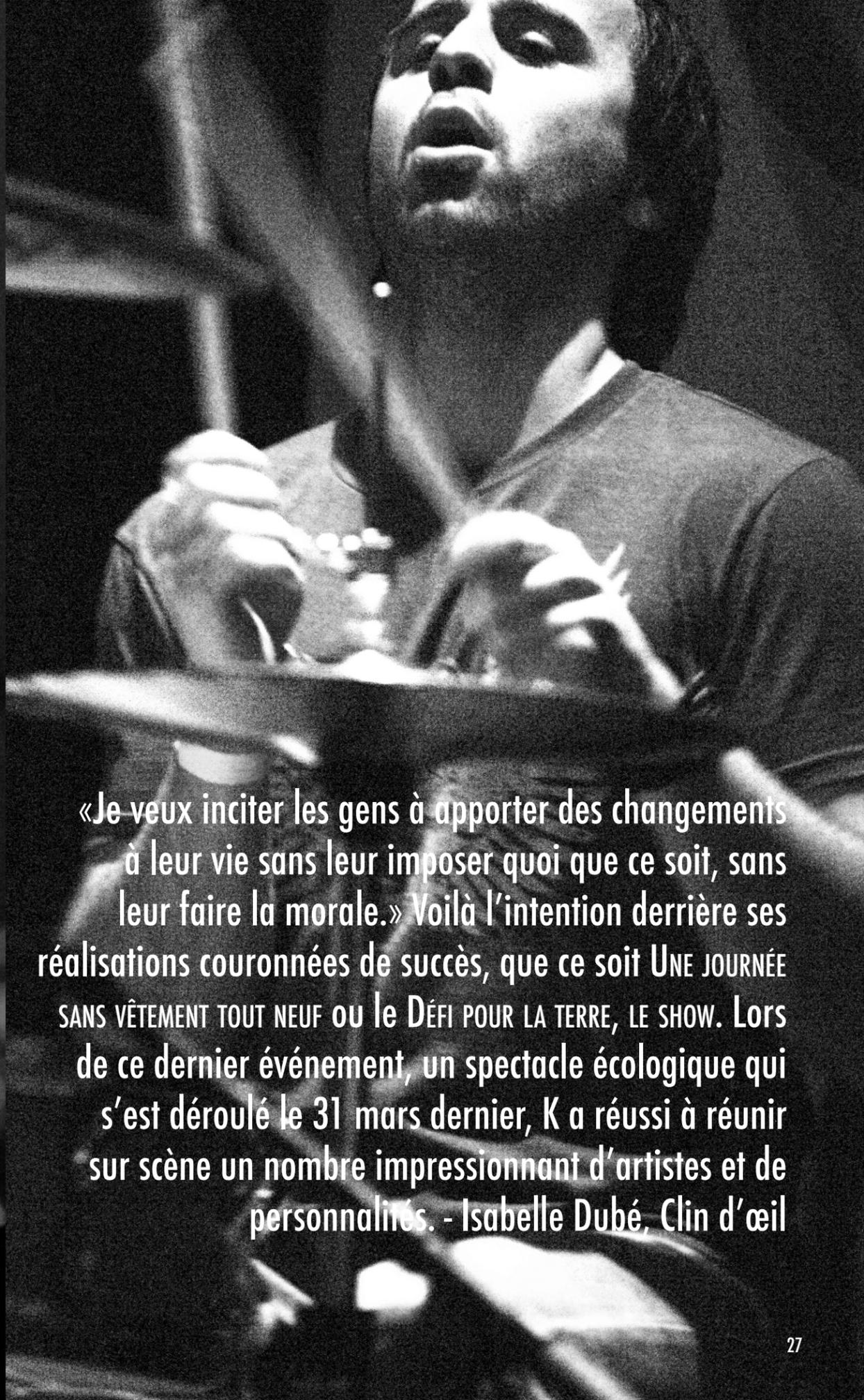
Émilie Villeneuve
VOIR

Création réalisée à partir de déchets de plastique, d'un contenant de poutine et de verres à café réutilisés. Par Jeanne Cirume. Mannequin : Julie.



Défi pour la terre, le Show!

2007. Métropolis. Avec Julien Poulin, Jorane, Marie-Jo Thério, Louis-José Houde et plusieurs autres dont Céline Dion, Marc Labrèche et les RBO.



«Je veux inciter les gens à apporter des changements à leur vie sans leur imposer quoi que ce soit, sans leur faire la morale.» Voilà l'intention derrière ses réalisations couronnées de succès, que ce soit UNE JOURNÉE SANS VÊTEMENT TOUT NEUF ou le DÉFI POUR LA TERRE, LE SHOW. Lors de ce dernier événement, un spectacle écologique qui s'est déroulé le 31 mars dernier, K a réussi à réunir sur scène un nombre impressionnant d'artistes et de personnalités. - Isabelle Dubé, Clin d'œil

Recherche et communication

Karine cherche et questionne sans détour ni retenue ceux et celles qui inspirent l'humanité à changer de cap pour un mieux-être individuel et collectif. Par son écoute sensible et profonde elle capte leur vision du monde, leur façon de faire, leur façon d'être... et accède au cœur de leur essence. Inspirée, elle façonne ensuite ses récits et ses œuvres qui transposent ce qu'il y a de plus «rayonnant» en chacune de ces précieuses rencontres.

Avec James Corner, créateur du Parc Highline à New York [La Vie en vert S6]



Avec Frédéric Back au Jour de la Terre, 2004



Avec Dr David Suzuki lors du tournage de Suzuki, Reeves et nous, 2011



Avec Fabien Cousteau, tournage de La vie en vert, New York, 2011

La Vie en Vert [saison 6]*

2011 - 2012 Blimp TV - Télé-Québec - réal : André Saint-Pierre
Coanimatrice, chercheuse

Reportages. Rencontre avec le petit-fils du commandant Cousteau, initiateur de l'organisme « Plant a Fish ». Entrevue avec James Corner, créateur du parc HighLine, à New York. Reportage sur les déchets des tours du World Trade Center, etc. * [voir Prix et nominations]

Manifestes en série

2008 Esperamos - D - réal : Hugo Latulippe
Rechercheuse

Série documentaire. Manifestes en série présente, en huit chapitres, les petits et grands gestes de citoyens qui changent le Québec, chacun à leur façon.

Grands documentaires nature

2006 Télé-Québec
Animatrice

Hebdomadaire. Série documentaire présentant différents enjeux et espèces animales.

Les Citadins du Rebut global

2005 Blimp TV - Télé-Québec
Rechercheuse

2^e saison de la série documentaire.

Les Artisans du Rebut global

2004 Blimp TV - Télé-Québec - réal : Marc Saint-Onge
Artisane, chercheuse

Série documentaire. Avec 15 000\$, 5 artisans construisent une maison à partir de matériaux récupérés. Initiatrice d'un appel à tou (collecte de journaux) permettant d'isoler la maison de cellulose.

Têtes @ Kat

2003 - 2004 Radio-Canada - animé par Katerine-Lune Drolet
Chroniqueuse, chercheuse

Émission jeunesse. Chroniques et reportages portant sur l'environnement.

Gala MétroStar (Artis)

2000 JPL - TVA - réal : Jean-François Blais
Animatrice

Animation des aller-retour de pause, en compagnie des gagnants du gala.
Animation du Tapis rouge.

MétroStar en coulisses

2000 JPL - TVA - réal : Jean-François Blais
Co-conceptrice, coanimatrice (Pénélope McQuade)

Émission spéciale qui présente les artistes mis en nomination au gala Métrostar (Artis).

Fort Boyard en coulisses

2000 JPL - TVA - réal : Jean-François Blais
Co-conceptrice, animatrice

Présentation des coulisses de la série Fort Boyard.

Tôt ou Tard

2000 JPL - TVA - réal : Frederic Gieling
Chroniqueuse, reporter, chercheuse

Reportages. Sujets de société.

Le Gala de la rentrée TVA

1999 JPL - TVA - réal : Jean-François Blais
Coanimatrice

Animation des aller-retour de pauses.

Cyber Club*

1998 - 2000 JPL - TVA
Rechercheuse, chroniqueuse

Hebdomadaire. Première émission télévisée portant sur les nouvelles technologies.

* [voir Prix et nominations]



Autres expériences

Projet par projet, Karine se forme et expérimente avec toujours plus de profondeur la puissance du récit par son expression audiovisuelle et sa spatialisation. De l'installation cinématographique à la scène, elle affine en permanence l'intention de ses œuvres et leur déploiement, afin qu'elles touchent, élèvent et rallient.

Photo : Gabriel Vachon - projet Forêt Fabuleuse au Jardin botanique.

June 26, 2017

Dear Yoko, Olivia, Paul, Ringo

I am writing to you from Montréal, a city that was touched by the enormous influence of the Beatles and that has been marked for life by the Bed-In of Yoko and John in 1969. I realize how precious your time is, and I'm only taking the liberty of writing to you because I sincerely believe that with a gesture on your part our city, country and people can once again be "peacefully provoked."

I am the designer and director of an ambitious film project called *expo67live*, which will be presented this September as part of the 375th anniversary of Montréal. I designed the project as a "cinematic island" in the heart of the city. Thousands of spectators will be surrounded by screens covering an area of 435 by 60 feet, an immense, immersive experience that tells the story of the world exhibition held in Montréal in 1967. This event transformed our society. The film begins in 1962 and follows the evolution of the city and its people as they work together to welcome the planet. The show concludes with the Peace and Love movement, which, for Montréal, was introduced and took root through this Expo.

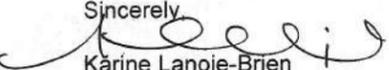
For the final, peaceful summit of the film, I hope to revive the impetus of this movement with music that's capable of transporting the heart of the viewer to its essence. Not only does "Lucy in the Sky with Diamonds" perfectly embody the ideals of this movement, but the album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* so appropriately had a "pre-launch" in North America, in an improvised presentation at Expo 67.

A few weeks ago, Sony ATV Editions confirmed that they were in agreement with us using the song. However, last week, APPLE CORPS refused our proposal for the use of the original recording. I am writing to you with the sincerest hope that my aspirations may be strong enough to reverse this decision, thanks to your precious intervention.

I am honoured to have the National Film Board of Canada as the producers of this project. With their support I have complete creative freedom and a rare platform to convey a message of reflection, peace and harmony, at a time when our planet suffers deeply. This internationally renowned organization has created more than 13,000 films and collected more than 5,000 awards, including 12 Oscars. The NFB still dares to produce work that takes an innovative cinematic approach, and this is what we are venturing to do, further still from a woman's perspective.

I sincerely hope that the potential of this project and the transformative values it embodies will echo your own values, and that the ambitions of my message are strong enough to change the course of life.

Please accept dear Yoko, Olivia, Paul, Ringo, my wholehearted thanks for taking the time to consider my request. Let me also say that if you would like me to present my project to you in person, or if you have any other questions, I will be honoured to reply as soon as possible. In addition, I would like to extend a warm invitation for each of your presence at the world premiere of *expo67live*.

Sincerely

Karine Lanoie-Brien
Writer, Designer, Director, *expo67live*

expo67live : lettre adressée aux Beatles

Grâce à une suite de liens de confiance entre Laure Waridel -) Dominic Champagne -) les membres du groupe et conjointes -) le président directeur général d'Apple Corps... ce message a été reçu et nous avons eu le droit d'utilisation de la pièce **Lucy in the Sky** dans le film multiécran *expo67live*, une première canadienne.

Conseillère à la scénarisation Conseillère à la réalisation

2019 - 2023 Laissez-nous raconter

Productrices : Francine Allaire, Kim O'bomsawin

Dans le cadre du projet multiplateforme **Laissez-nous raconter**, conseillère à la scénarisation et à la réalisation, et formatrice. Laissez-nous raconter l'histoire crochie (Brad Gros-Louis), Pitoteyhtam (Widia Larivière), Sous les barrages (Jean-Luc Kanapé).

2019 Géographie of Solitude

Réalisatrice : Jacquelyn Mills

Conseillère à la réalisation.

Administratrice

2018 - 2021 (présidente), 2014, 2015 (secrétaire)

Membre du conseil d'administration de la Fondation Vipassana de l'est du Canada.

2013 - 2016

Membres : Laure Waridel, Danielle Dansereau, Micheline Lanctôt...

Membre du conseil d'administration de la Fiducie foncière du Mont-Pinacle.

Un toit biomimétique

2013

Idéatrice. Coordinatrice.

Présentation au ministère du Tourisme (Québec)

En compagnie de la biologiste Moana Lebel et de la physicienne Andrée Mathieu, rédaction d'un projet d'étude proposant la réalisation d'un toit biomimétique pour le Stade olympique de Montréal. S'inspirer du génie de la nature, de 3,8 milliards d'années de recherche et développement, pour créer un toit durable, capable de rendre service aux citoyens de la Ville en récoltant le CO₂ de la ville et en redonnant de l'O₂ par exemple.

Comité-conseil Stade olympique

2011 - 2012

Présidente : Lise Bissonnette

Membres : Michel Dallaire, Chantal Petitclerc, Réal Ménard...

Conseiller la RIO dans sa vision de développement du Parc olympique.

Comité créatif Espace pour la vie

2009 - 2014

Membres : Daniel Gauthier, Patrick Beauvin, Pierre-Marc Tremblay...

Conseiller le directeur général d'Espace pour la vie dans sa vision du développement des institutions.

Conférences

2006 - 2009

BGE - Tournée de conférences dans les cégeps du Québec

Présentation de faits et de films. Les enjeux de la surconsommation et de la production de déchets. Présentée notamment au Danemark et en Colombie.

Porte-parole Jour de la Terre

2005 - 2009

Avec Jacques Languirand, Josée Blanchette, Isabelle Hudon, Phyllis Lambert.

Le Canal Nouvelles TVA (LCN)

1997 - 1998

Directeur général : Louis Lalande

Relationniste.

Autres réalisations

2019 - Recherche de thématiques sous-jacentes à l'œuvre de science-fiction DUNE

2007 - Rédaction d'un discours pour Céline Dion - événement Défi pour la Terre le show!

2007 - Conception du premier covoiturage événementiel au Québec, avec AmigoExpress

2006 - Conception du premier répertoire de designers de vêtements récupérés au Québec

2004 - Début « d'appels à tous » pour inviter la population à participer à mes œuvres

2003 - 2012 - Ouvres réalisées de façon écoresponsable

Formation

2022 - Parcours Entrepreneur Desjardins

Mise en marché numérique

The Biology of Trauma 2.0, by HealthMeans

Sois la créatrice de ta santé, par Marie-Ève Labrie

2020 - Cours Indigenous Canada - University of Alberta

2018 - Healing from GMOs and Roundup - Jeffrey M. Smith

2002 - aujourd'hui - Pratique de la technique de méditation Vipassana par S.N. Goenka

1998 - École Nationale de l'humour (cours de scénarisation - François Avard)

1996 - 1998 - HEC administration des affaires



Prix et nominations

Karine œuvre dans le milieu des arts audiovisuels et médiatiques depuis 1998. Récipiendaire de plusieurs prix, elle est reconnue tant pour la qualité de ses approches innovantes que pour la profondeur de ses récits.

Photo : Sam Kweskin - Récolte d'eau de brouillard, Californie.
Cette image fait partie du document **Recherche et réflexions** que Karine a conçu à son initiative pour le présenter au réalisateur Denis Villeneuve alors qu'il scénarisait le film DUNE.

« Moins il y a de « je », plus je suis heureux. »
Leonard Cohen



2023

Laissez-nous raconter - Radio-Canada

Nomination : Prix Gémeaux - Meilleure recherche émission ou série : documentaire

2022

Telling Our Twisted Histories - CBCListen

Gagnant : ARGENT Best Podcast: Arts, Culture, & Society - Digital Publishing Awards

Gagnant : ARGENT General Series - Diversity, Equity, Inclusion - W3A Awards

Nomination : Best Non-fiction podcast - Rockie Awards

Nomination : Best Educational podcast - New York Festivals Radio Awards

Nomination : Best History podcast - The Ambies

Nomination : Best Podcast - RTDNA Central Regional Awards of Excellence

Hotel Uville

Gagnant : PRIX Expérience client - Prix Hotelia 2022 - Association des Hotels du Grand Montreal

2021

Laissez-nous raconter l'histoire crochie - Radio Canada OHdio

Gagnant : Balado documentaire international et Balado documentaire, enjeu de société - Prix Numix

Gagnant : OR Balado actualités et politique - Digital Publishing Awards

Gagnant : Prix Francophone - Paris Podcast Festival

2012

1000 jours pour la planète camp de base

Gagnant Prix spécial multidisciplinarité - Grand Prix du Design

La vie en vert [saison 6]

Nomination : Prix Gémeaux - Recherche : talk-show, magazine

Nomination : Prix Gémeaux - Meilleure émission : talk-show, magazine

2004

Une journée sans vêtement* * tout neuf et

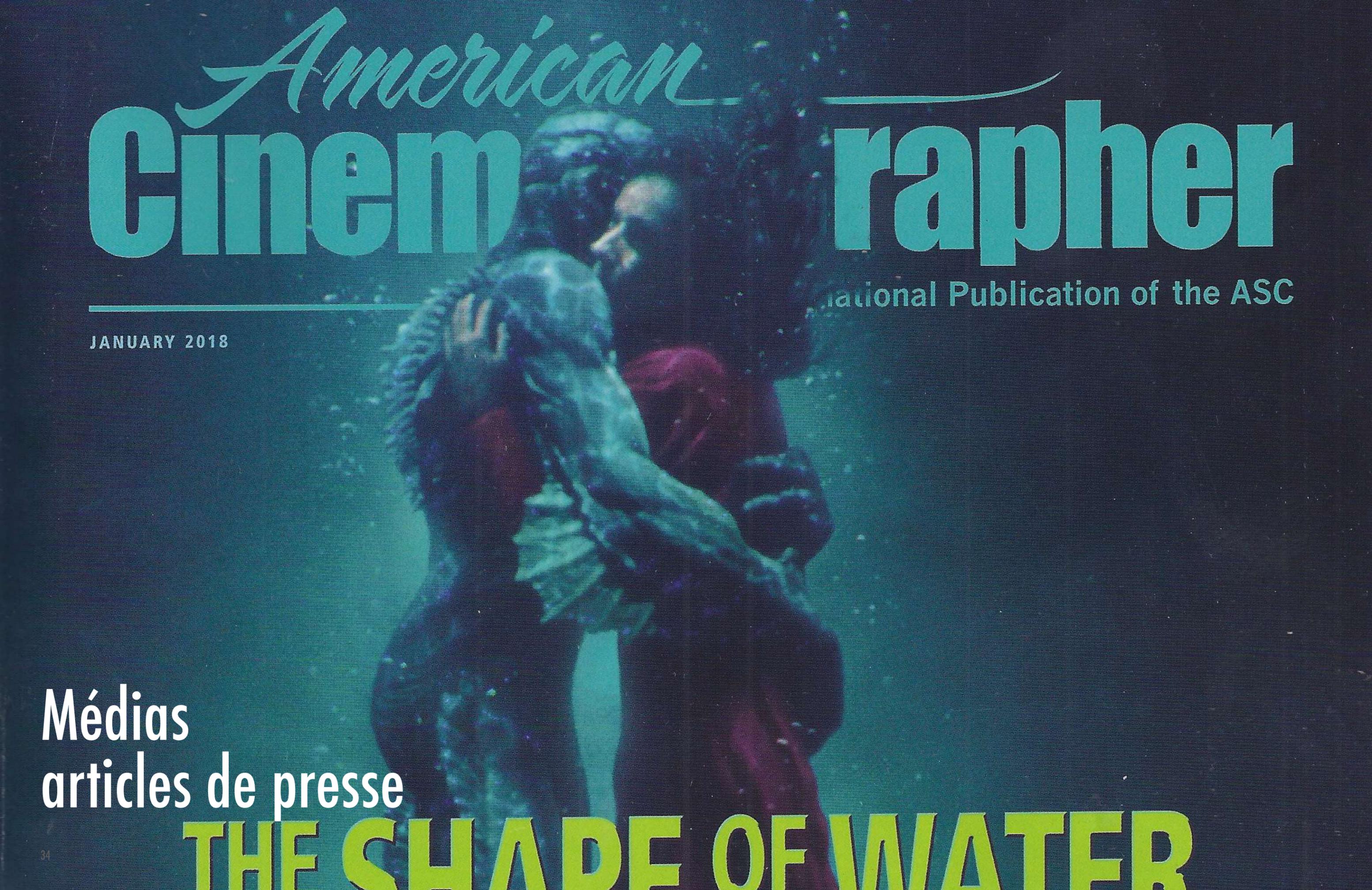
Mangez-tout sinon payez 1\$ de plus

Reconnaissance « Inspirant pour les jeunes du monde » - Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE)

1999

Cyber Club

Nomination - Prix Gémeaux : Recherche : émission jeunesse



American
Cinem

ographer

International Publication of the ASC

JANUARY 2018

Médias
articles de presse

THE SHAPE OF WATER



Photo : Victor Diaz Lamich
Montreal d'hier et d'hiver

Projections cinématographiques géantes de Karine Lanoie-Brien

Afin d'agrémenter le parcours du **Sentier de patin Banque Scotia**, une installation cinématographique intitulée **Montréal d'hier et d'hiver**, réalisée par l'artiste multidisciplinaire **Karine Lanoie-Brien**, illustrera notre amour de Montréal et du patin grâce à des scènes hivernales tirées des archives de l'**Office national du film du Canada**.

L'installation, composée de deux films diffusés simultanément sur la façade de l'Édifice Wilder et sur celle du Pavillon Président-Kennedy de l'UQAM, se donneront la réplique pour créer une expérience immersive hors du commun pour le plus grand plaisir de la foule.

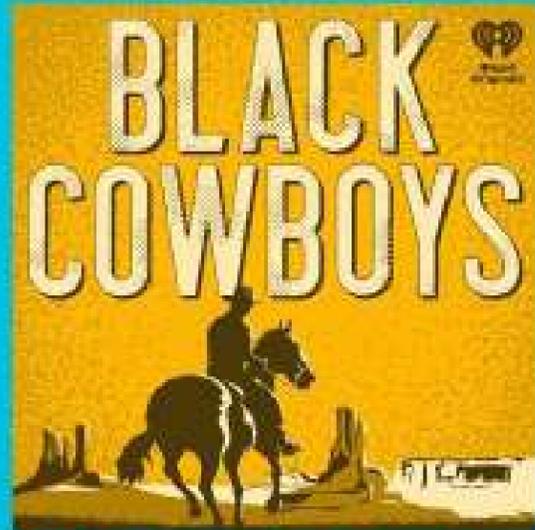




LAISSEZ-NOUS RACONTER L'HISTOIRE CROCHIE



BEST HISTORY PODCAST NOMINEES



BLACK COWBOYS



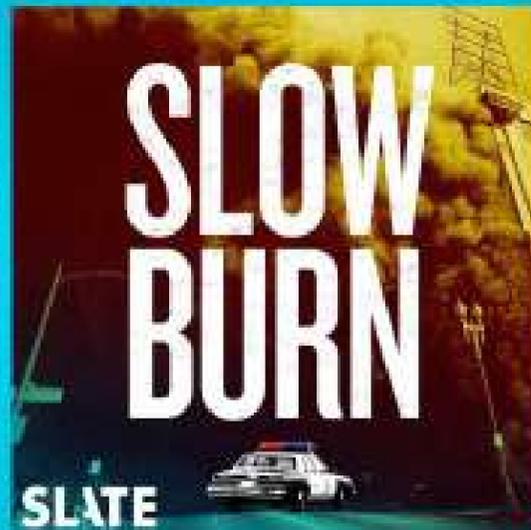
HUMAN RESOURCES



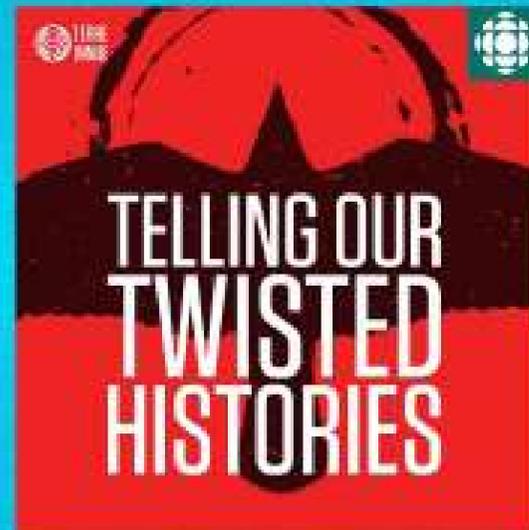
MAKING GAY HISTORY
- THE PODCAST



MOGUL



SLOW BURN:
THE L.A. RIOTS



TELLING OUR
TWISTED HISTORIES



THROUGHLINE



EN BREF



PHOTO YAN DOUBLET, ARCHIVES LE SOLEIL

NOUVEAUX CLUBS DE LECTURE
EN LIGNE

La pandémie n'empêche pas de lire – heureusement ! –, mais il est interdit de se rassembler pour parler de nos lectures, du moins en zone rouge. Pour remédier à ce problème, la plateforme quialu.ca lance des clubs de lecture en ligne. Il est possible de créer et d'animer son propre club de lecture, ouvert à tous ou réservé aux membres qu'on choisit d'inviter. Autre option : se joindre à un club existant. Il y en a sur la BD, les romans d'espionnage, les haïkus, les livres LGBTQ+ du Québec, etc. Rappelons que quialu.ca est une « plateforme sociale du livre » proposée par la coopérative des Librairies indépendantes du Québec. – Marie Allard, *La Presse*



CONSULTEZ
le site quialu.ca

BALADOS

*Laissez-nous raconter :
l'histoire crochie*

Cette balado de Karine Lanoie-Brien et Brad Gros-Louis, narrée par la poète innue Marie-André Gill, vient de remporter le prix du « meilleur podcast francophone » au Paris Podcast Festival. En 11 épisodes, on revisite l'histoire « officielle », du point de vue autochtone cette fois. Chaque épisode déconstruit un mot – indien, sauvage, obéir, découverte. À partir de ces mots, c'est la version « blanche » de l'histoire qu'on déconstruit. Une série de balados importante et incontournable.



ÉCOUTEZ
l'émission balado

NATHALIE COLLARD
LA PRESSE



LEDEVOIR

Balados: un tuteur sur l'histoire crochie



Photo: Getty Images/iStockphoto

Philippe Papineau

26 juin 2020
Écrans

Laissez-nous raconter l'histoire crochie

En plein blitz de célébrations du Québec et du Canada, et quelques jours après la Journée nationale des peuples autochtones, un important nouveau balado qui se penche sur les

Première Nations vient de voir le jour. Et il y a beaucoup de force dans le titre de cette nouvelle production : *Laissez-nous raconter l'histoire crochie* (<https://ici.radio-canada.ca/premiere/balados/7628/autochtones-traditions-communautés-langue-territoire>).

« Laissez-nous », comme un appel, comme une main levée et une main tendue. « L'histoire crochie », comme image forte des empreintes tenaces de la vision trop souvent colonialiste que l'on a des Autochtones du pays. Pour redresser cette histoire tordue, la production de 11 épisodes de 25 minutes se révèle un puissant tuteur pour nos perceptions erronées, ou teintées d'un passé rarement respectueux. Chaque segment s'arrime dans un mot-clé, comme « sauvage », « école », « réserve », « bannique » et « découverte ». Il est d'ailleurs assez frappant d'entendre de multiples témoignages illustrer qu'il n'y a pas eu une « découverte » du territoire, qui était bien évidemment déjà habité.

À l'animation, on retrouve la poète innue Marie-Andrée Gill, qui nous guide à travers les quelque 70 témoignages recueillis par les réalisateurs Brad Gros-Louis et Karine Lanoie Brien. L'écoute est agréable, mais c'est le fond qui prime ici. On sent par moments la colère et la tristesse — par ailleurs plus que légitimes — des peuples autochtones, mais leurs récits sont empreints de beaucoup d'esprit, d'ouverture, d'humour même, qui facilite la prise de conscience et nous incite à nous améliorer, individuellement et, espérons-le, collectivement.

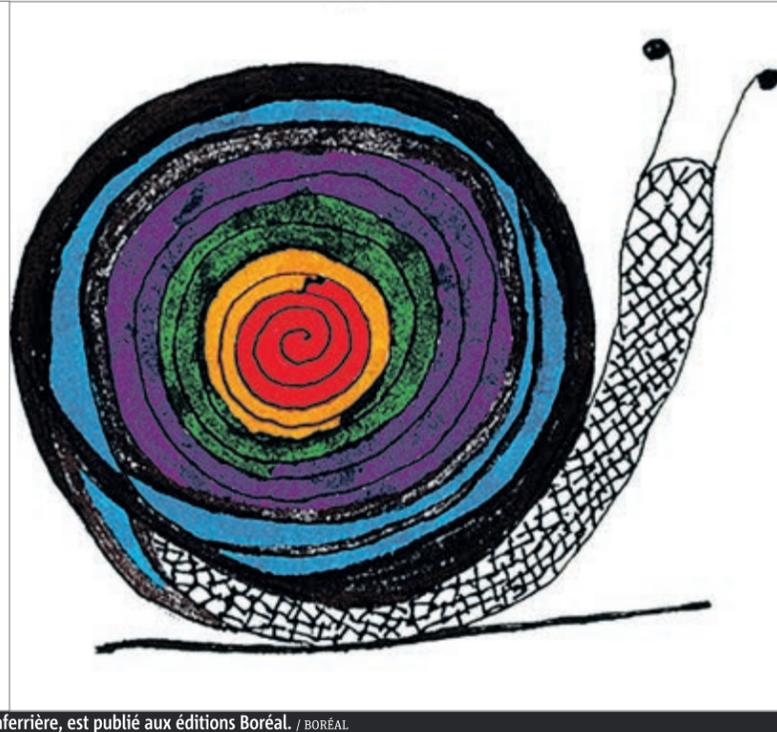
La vie secrète de l'art

La découverte de l'art peut aussi être facilitée par un tuteur. Le balado *La vie secrète de l'art* (<https://www.magnetobalado.com/blogue/2019/10/29/lancement-du-balado-la-vie-secrete-de-l-art>) joue un peu ce rôle pour les jeunes de 8 à 9 ans en proposant cinq courtes fictions audio basées sur des œuvres variées du Musée des beaux-arts de Montréal. C'est Simon Boulerice qui a inventé les histoires, qui sont lues par Evelyne de la Chenelière et Sasha Samar. Les capsules ne dépassent pas les quatre minutes et sont abondamment enrobées de musique et de bruits d'ambiance. La production, qui vient de gagner un prix Numix, s'apprécie encore plus lorsqu'écoutée en regardant les œuvres dont il est question.

1

L'exil vaut le voyage

Plonger dans un livre de Dany Laferrière, c'est voguer dans un autre espace-temps. Dans le cas de ce troisième roman dessiné, c'est faire un voyage sensoriel et poétique à travers l'Amérique, son continent-maison. S'il a fait ce livre, dit-il, c'est parce qu'il en a «marre qu'on associe uniquement l'exil à une douleur». Avec ses dessins colorés et sa plume éclairée, l'académicien pose un regard lumineux sur son impressionnant périple. De Montréal à Buenos Aires en passant par São Paulo, New York et Mexico, il rend magnifiquement hommage aux gens et aux lieux qui l'ont marqué. En transmettant sa passion contagieuse pour ses auteurs fétiches (Baldwin et Borges, notamment), il traite avec finesse et intelligence d'enjeux cruciaux comme le racisme, la colonisation et l'identité. La fonction première de l'écrivain, écrit-il, est de «faire surgir au bout de ses doigts la fleur de l'émotion». C'est précisément ce qu'il fait dans ce roman gorgé de perles de sagesse qui fait un bien fou à lire. **MARIE-LISE ROUSSEAU**



L'exil vaut le voyage, troisième roman dessiné de Dany Laferrière, est publié aux éditions Boréal. / BORÉAL

6



Cranks

Il y a quelque chose de très étrange, mais également de très jouissif, dans ce film de Ryan McKenna, par ailleurs aussi extravagant que son titre l'indique. Aidé par un magnifique noir et blanc, et une esthétique qui n'est pas sans rappeler l'univers de *Twin Peaks*, on y découvre des personnages solitaires qui évoluent dans leur ville, Winnipeg, visiblement tout autant décalée qu'eux. Mais par quoi sont-ils liés? La radio! Et plus précisément les lettres d'archive les plus controversées écrites à l'animateur au style agressif Peter Warren... **Au cinemamoderne.com AMÉLIE REVERT**

7

La saison 2 de Dead To Me

Trépidante, grinçante, hilarante et émouvante, la suite et fin de cette série créée par Liz Feldman satisfait toutes nos attentes. L'amitié attendrissante et tordue entre Jen et Judy, développée dans des circonstances déjà très sombres, gagne en profondeur au fil du récit particulièrement bien ficelé. Chaque épisode, comme un morceau de plus au casse-tête, fait avancer l'intrigue au bon rythme. Dans les rôles principaux, Christina Applegate et Linda Cardellini forment un duo irrésistiblement attachant. **Sur Netflix MARIE-LISE ROUSSEAU**



7^e ciel

Cette semaine, on craque pour...

2

Laissez-nous raconter l'histoire crochie

À l'heure où l'on songe à déboulonner les statues de certains colonisateurs, il serait peut-être temps de décoloniser nos esprits et notre vocabulaire. C'est là le mot d'ordre du balado *Laissez-nous raconter l'histoire crochie*, qui donne le micro aux communautés autochtones du pays. Animée par la poète innue Marie-Andrée Gill, la série propose de redéfinir certains mots comme École, Réserve ou Réconciliation pour enfin présenter le point de vue des Premières Nations. L'exercice est non seulement nécessaire, mais aussi captivant, grâce à des entrevues touchantes et un montage impeccable. **Disponible dès dimanche sur Radio-Canada OHdio BENOIT VALOIS-NADEAU**

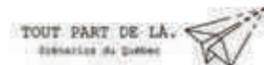


3

Da 5 Bloods

Da 5 Bloods n'est pas le plus grand coup de Spike Lee, mais il vaut néanmoins le détour. À la fois film d'aventure et de guerre, il met en scène quatre vétérans afro-américains de retour au Vietnam pour récupérer un trésor et les restes de Stormin' Norman, leur mentor tombé au combat. Bien que l'ensemble soit parfois trop violent et manque de subtilité, la leçon d'histoire sur l'implication des Afro-américains dans les conflits armés est édifiante et pertinente. Et que dire des brillantes performances d'acteurs, particulièrement celle de Delroy Lindo, magistral dans le rôle du torturé Paul. **Sur Netflix MARIE-LISE ROUSSEAU**

4



Tout part de là

Derrière chaque grand film, il y a d'abord un grand scénario. Né durant le confinement, le site Tout part de là est une bibliothèque virtuelle qui regroupe des dizaines de scénarios de films québécois, des courts comme des longs métrages, de *Fauve* à *Dans une galaxie près de chez vous* en passant par *Jeune Juliette*. Une belle ressource pour les étudiants, professeurs et aspirants scénaristes, mais aussi pour tous les cinéphiles qui voudraient comprendre d'où naît la magie. **Au toutpartdelà.ca BENOIT VALOIS-NDEAU**

5

No Home Movie

Son dernier film, sûrement l'un de ses meilleurs, Chantal Akerman le consacrera à sa mère. Des plans qui prennent le temps d'exister, des cadrages parfaitement millimétrés, et surtout un récit sensible, mélancolique et d'une profonde humanité – celui de Natalia, qui a fui la Pologne pour échapper au nazisme – dont seule la cinéaste belge a le secret, font de ce documentaire un adieu au cinéma si émouvant, si intime. **Sur Tènk AMÉLIE REVERT**



ET ON SE DÉSOLE POUR Les travailleurs culturels

Tous les milieux sont affectés par la crise découlant du coronavirus et la culture ne fait pas exception. Si les artistes les plus connus arrivent encore à rejoindre le public, des milliers d'autres créateurs et artisans de l'ombre sont plongés dans l'incertitude. Privés de revenus (certains attendent encore d'être payés pour du travail effectué avant la crise) et de moyens d'expression, seront-ils encore à leur poste lorsque la vie culturelle pourra reprendre son cours normal? **BENOIT VALOIS-NADEAU**



Balado sur l'histoire des communautés autochtones



PHOTO FOURNIE PAR TERRE INNUE
Marie-Andrée Gill anime l'émission balado *Laissez-nous raconter – L'histoire crochie*, série de 11 épisodes.

La société autochtone de production Terre Innue, située à Maliotenam, sur la Côte-Nord, lancera une émission balado intitulée *Laissez-nous raconter – L'histoire crochie*. La série de 11 épisodes de 25 minutes, animée par la poétesse innue Marie-Andrée Gill, est produite en collaboration avec Radio-Canada OHdio. Les réalisateurs Brad Gros-Louis et Karine Lanoie-Brien ont parcouru 8000 km en auto, en train et en avion pour aller à la rencontre de 70 femmes et hommes de 18 communautés autochtones.

Je sors je reste

Léa Papineau Robichaud
22 juin 2020 00H30 | MISE À JOUR 22 juin 2020 00H30



Coup de cœur

Balado
Laissez-nous raconter l'histoire crochie



C'est 70 hommes et femmes de 18 communautés des Premières Nations qui partagent leur version de l'histoire du Québec et leur vision du monde dans cette nouvelle série balado. La poétesse innue Marie-Andrée Gill anime la série. Elle et les réalisateurs, Brad Gros-Louis et Karine Lanoie Brien, ont parcouru pas moins de 8000 km pour aller à leur rencontre. La série a été lancée hier dans le cadre de la Journée nationale des peuples autochtones.

Hôtel Uville, retour à l'ère de tous les possibles



Marie-France Coallier Le Devoir Au 4e étage, une chambre porte les couleurs de la Sainte-Flanelle et rend hommage à Maurice Richard. Mais fierté et nostalgie partagent la scène sur les quatre étages de l'immeuble, qui se parcourent comme un musée.

Anne-Frédérique Hébert-Dolbec

Collaboratrice

14 décembre 2019
Voyage

« Voilà ce que je suis venu vous dire ce soir en ajoutant que j'emporte de cette réunion inouïe de Montréal un souvenir inoubliable. La France entière sait, voit, entend, ce qui se passe ici et je puis vous dire qu'elle en vaudra mieux.

Vive Montréal !

Vive le Québec !

Vive le Québec... libre ! »

Du haut du balcon de l'hôtel de ville de Montréal, le général Charles de Gaulle est accueilli par un véritable rugissement aux effluves victorieux lorsqu'il prononce cette envolée historique, gravée à tout jamais dans notre mémoire collective.

C'était le 24 juillet 1967. L'Expo battait son plein. La *Main* rapprochait les nombreuses solitudes venues goûter à son célèbre smoked meat. Les crucifix tombaient, remplacés par Maurice Richard. Le Québec esquissait les rêves d'un pays. Pauline Julien et Gilles Vigneault chantaient l'hiver. C'était l'ère de tous les possibles.

Cette effervescence, portée par un souffle d'espoir et de liberté, bat encore entre les murs de l'hôtel-musée Uville, un nouvel établissement dont les couloirs et les chambres sont hantés par les âmes des personnages et les échos des événements qui ont transformé Montréal au cours des décennies 1960 et 1970.

L'édifice, situé sur la place d'Youville, bordé par le musée Pointe-à-Callière et construit au-dessus des fondations de la ville, était propice à la réminiscence. « Pour moi, les années 1960 et 1970 représentent une période de grands projets et de changements sociaux qui nous définissent encore aujourd'hui, qui font partie de notre ADN », raconte Daniel Gallant, vice-président.

Nostalgie d'un projet

Fierté et nostalgie partagent la scène sur les quatre étages de l'immeuble, qui se parcourent comme un musée. Des photos d'archives, des notes explicatives, des poèmes et autres citations marquantes jalonnent les passages et racontent les événements et personnages qui ont contribué à redessiner et à transformer les traits des Montréalais et de leur ville. « J'aimerais que mon hôtel permette aux visiteurs de ne pas se contenter du statut d'observateur, mais de vivre Montréal. »



En tout, ce sont 400 images et plus de 160 films qui sont séparés par thèmes à travers les aires communes et les 35 chambres que compte l'établissement, pour raconter cette histoire mise en forme par l'historien Roger La Roche et l'artiste et cinématographe Karine Lanoie-Brien.

Au quatrième étage, les chuchotements d'une révolution en préparation semblent retentir entre les murs. Sur la place centrale, une grande fresque présente une famille réunie autour d'un crucifix. Sous ce dernier, sur un écran, le Rocket inscrit le tour du chapeau qui lui garantit sa première Coupe Stanley. « Le culte de la Sainte-Trinité faisait doucement place à celui de la Sainte-Flanelle. Tranquillement, on forgeait notre propre identité en réinventant nos repères communs », souligne M. Gallant.

Dans les chambres, des meubles *mid-century* faits sur mesure sont entourés d'un papier peint aux motifs résolument *vintage*. Un téléphone à roulette trône sur la table de nuit. Une sélection de vinyles attend patiemment de faire résonner ses airs. Sur la télévision, une application créée exclusivement pour l'hôtel, en partenariat avec l'ONF, propose des courts métrages ayant un lien avec le thème de la pièce.

Plus on descend vers le rez-de-chaussée, plus l'exaltation est tangible. Le troisième étage, qui rend hommage à Expo 67 et aux exploits qui ont jalonné son organisation, dévoile le potentiel créatif de la métropole, la main tendue des deux solitudes, l'éclosion d'une société sortant à peine de l'adolescence. « En voyant le monde à sa porte, le Québec a commencé à mieux se percevoir lui-même. Il a défié les limites et réalisé l'impossible avec ce projet. Il était riche de nouvelles promesses », ajoute le propriétaire.

Le deuxième palier nous transporte dans les années qui ont suivi. Montréal scande les droits des communautés LGBTQ aux rythmes du disco. Les femmes prennent d'assaut les écrans et suivent les traces de Marie-Claire Kirkland-Casgrain en politique. René Lévesque assoit son projet et pose les bases de son parti.

Derrière la porte de la chambre 205, John Lennon et Yoko Ono échangent un baiser à jamais immortalisé. Au mur, en plus de rares clichés du couple, trône l'enregistrement original de la chanson mythique *Give Peace a Chance*, saisie lors de leur *bed-in* organisé à Montréal, au Reine Elizabeth. La lumière baigne la chambre de l'aura mythique des deux rêveurs.

Un projet unique

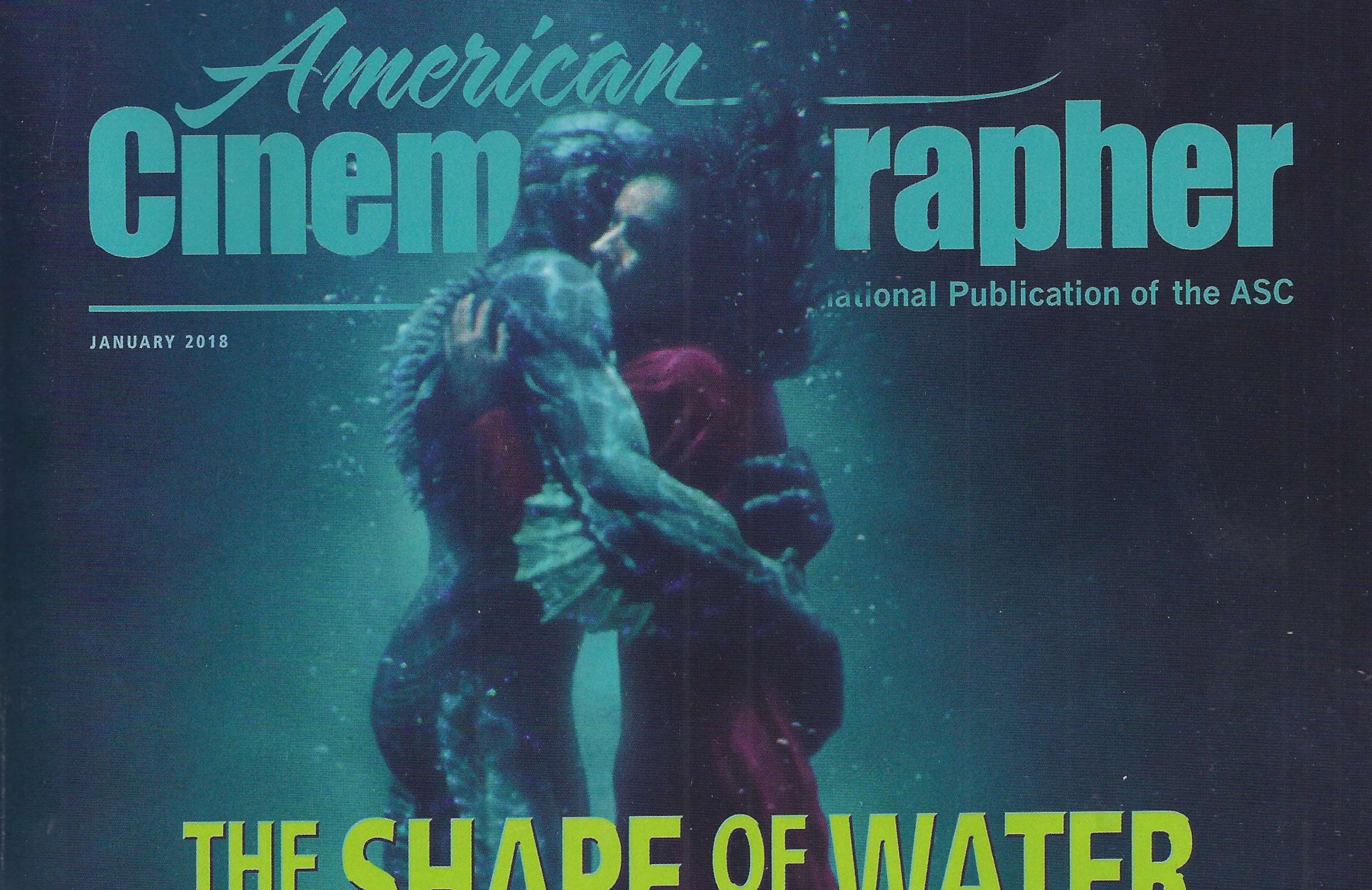
Alors qu'Airbnb, VRBO et d'autres plateformes de location à court terme connaissent une popularité sans précédent — Statistique Canada évoque des revenus de plus de 600 millions de dollars l'année dernière —, il peut paraître audacieux, voire risqué, d'investir dans un établissement hôtelier en 2019.

« On se trouve dans une période de grand changement pour l'hébergement, convient M. Gallant. Si on veut concurrencer les services en ligne, il faut offrir plus qu'une chambre et un repas. J'avais envie de redonner une fierté aux Québécois et de permettre aux voyageurs de tomber amoureux de la ville et de forger des liens. »

Bien que l'établissement ne soit ouvert que depuis trois semaines, la clientèle est déjà à l'image de la ville : hétéroclite, multiculturelle et multigénérationnelle. « Quand j'ai conçu le projet, je visais deux groupes : les personnes d'ici ou d'ailleurs qui ont vécu les années 1970 et qui veulent replonger dans cette époque et les plus jeunes, qui auraient souhaité la vivre. Les gens, les jeunes comme les vieux, sont de plus en plus à la recherche d'authenticité et d'expériences. C'est ce qu'on veut leur offrir. »

Au bistro de l'hôtel, judicieusement nommé le St-Laurent, les « Saviez-vous que ? » s'échangent continuellement. Entre une bouchée de La p'tite vie (un bon vieux steak-blé d'Inde-patates), de tourtière ou de bagel Fairmount, les invités portent un toast de gin ou de vin québécois en se racontant leur expérience.

« C'est facile d'être pessimiste à l'égard de Montréal, conclut M. Gallant : le déneigement déficient, les nids-de-poule, les cônes orange... Mais aucune ville n'a une histoire comme la nôtre. On est unique. »



American
CINEMA

ographer

Quarterly International Publication of the ASC

JANUARY 2018

THE SHADE OF WATER

POST FOCUS



Standing on the Esplanade at Montreal's Place des Arts, AC contributor Iain Marcks (right) takes in the outdoor images that comprise *Expo 67 Live*, a multiscreen installation that celebrates the 50th anniversary of the 1967 International and Universal Exposition.

Rediscovering Expo 67

By Iain Marcks

2017 marked the 375th anniversary of the founding of Montreal, the 150th anniversary of the confederation of Canada, and the 50th anniversary of the Montreal-hosted 1967 International and Universal Exposition. Better known as Expo 67, this World's Fair was a six-month-long exposition designed to showcase the technical, artistic and collective achievements of its 61 participating nations. Amid the chaos of the mid-20th century — the Cold War, the Vietnam War, the Space Race, the Civil and Equal Rights Movements — Expo 67 was a utopian vision of a humanist future in which everything was possible, not just for Quebecois, but for all people. Its lofty theme of "Man and His World" was meant to describe the human need for solidarity.

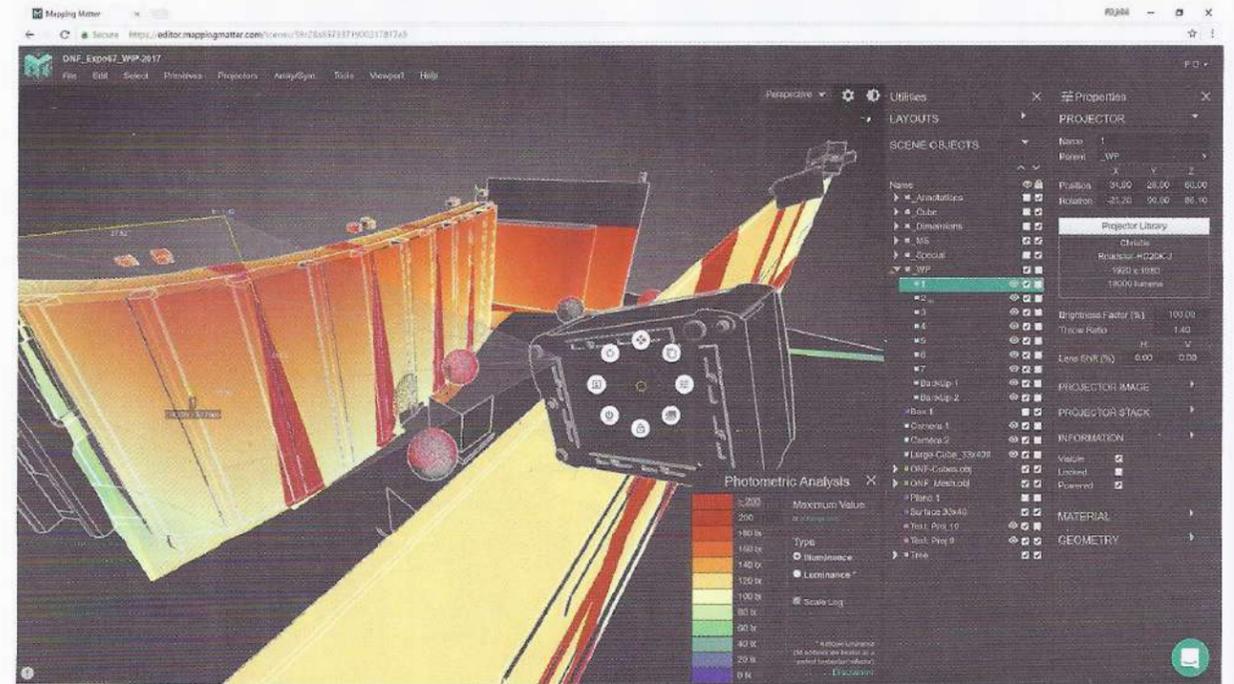
Producer René Chénier of the National Film Board of Canada

wanted to commemorate this occasion with, in his words, "something spectacular." To that end, in May 2016, he approached director Karine Lanoie-Brien to develop a concept that would eventually become *Expo 67 Live*, an immersive cinematic experience that recreates the sights and sounds of the original expo for a contemporary audience.

Lanoie-Brien's background is in directing and research, with a special focus on the relationship between art and physical space. She was aware of Expo 67 as a historical event but was unfamiliar with its particulars. "For two months all I did was read books about it, watch documentary films about it, and talk to people who were there, people who were still impacted by the experience 50 years later," Lanoie-Brien recalls.

Through her research, Lanoie-Brien learned the ways in which music, architecture and cinema all played a critical role in the Expo 67 experience, often converging in fantastic multiscreen

Images courtesy of the National Film Board of Canada.



Left and below: Technical designer François David created HD projection maps such as these in order to determine the placement of the installation's 37 projectors. Bottom left: This physical model — which incorporates a not-quite-to-scale Lego figurine — further assisted the project's planning.

PRELIMINARY DESIGN FOR DISCUSSION ONLY

NOTE: THIS DOCUMENT MUST NOT BE USED FOR CONSTRUCTION. ALL INFORMATION CONTAINED IN THIS DOCUMENT IS APPROXIMATE AND FOR REFERENCE ONLY.

ALL EQUIPMENT INSTALLATION SHALL BE VALIDATED BY THE ARCHITECTURAL SUPERVISOR AND PERFORMED IN ACCORDANCE WITH MANUFACTURER'S SPECIFICATIONS.

General - V10
WORK IN PROGRESS
* Projector position & color will change

expanded-cinema installations such as *In the Labyrinth*, directed by Colin Low, Hugh O'Connor and Roman Kroitor — the latter of whom would go on to co-found Multi-Screen Corp., which later became Imax Corp. — and photographed by an international contingent of cinematographers that included the late Walter Lassally, BSC. In the August '67 issue of *AC*, which was entirely dedicated to the cinema of Expo 67, editor Herb A. Lightman described *In the Labyrinth* as a monolithic maze of synchronized large-

format projections and stereoscopic sound that retells the story of Theseus slaying the Minotaur as a story of humankind being reborn.

Lanoie-Brien was also inspired by the Circle-Vision 360° film *Canada 67* at the expo's Telephone Pavilion. This nine-screen proto-VR film surrounded the audience with scenarios such as the Calgary Stampede, the Changing of the Guard ceremony in Ottawa, Quebec's Winter Carnival, a hockey game in Montreal, and a plane ride through

the pinnacles of the Rocky Mountains. The film was photographed in 35mm by cinematographer Fritz Spiess, CSC — who employed a custom nine-camera rig invented by Ub Iwerks, ASC, famous for his pioneering work with Walt Disney Productions.

"When I read about all of these multiscreen films, I knew I had to propose something in harmony with them," says Lanoie-Brien. "Something that answered the question, 'What was Expo 67?'" She

Right and below:
Construction
gets underway
on the
installation of
panels and
projectors.
Bottom right:
Expo 67 Live
director-creator
Karine Lanoie-
Brien (left) and
producer René
Chénier survey
the installation's
venue.



turned to historian Roger La Roche, who was 13 when he attended the original expo, to help develop a story that would faithfully transmit the character and personality of the show.

At the same time, she also began to build her concept for the physical space. "I didn't want a clean 360-degree design," she remarks. "Expo 67 took place on two islands, on streets lined with buildings and pavilions, so I conceived of an island of screens with people outside, walking

around and enjoying the party." *Expo 67 Live* would therefore become a nine-screen presentation, with five cubes in the middle of the site displaying the narrative thread of the story — a day in the life of Expo 67 — surrounded by four monumental projections of historical footage and accompanied by a spatial audio environment of voices and music from the era, created by sound designer Jean-Michel Caron.

Lanoie-Brien's visual research included film and photo collections belong-

ing to the NFB, Radio-Canada, the Canadian Broadcasting Corp., the National Archives of Canada and of Quebec, the National Archives and Records Administration in the U.S., the Institut national de l'audiovisuel, and Pathé, along with other public and private collections from around the world. "We weren't just getting official footage," Lanoie-Brien explains. "You're also seeing the perspective of the visitors."

This eye-level approach was facilitated by Éric Ruel of Les Productions de la

Ruelle in Montreal, which specializes in sourcing a wide variety of 8mm films from private collections, then catalogues and licenses them for projects such as *Expo 67 Live*. "At first I wrote the scenario based on what I watched," Lanoie-Brien recalls. "Then we had to see if it worked with the footage on a multiscreen, so we had to order much more than we used." Lanoie and a team of editors worked with the footage in Adobe Premiere Pro and After Effects, displaying all nine of the *Expo 67 Live* canvases simultaneously — a process analogous to the way *In the Labyrinth* had been edited on a custom five-screen Moviola.

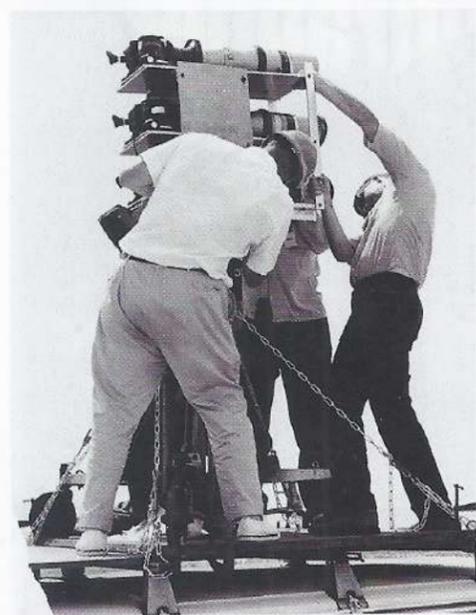
More than 1,000 archival elements — including audio recordings, photographs, and 8mm, 16mm and 35mm black-and-white and color films — were distilled into the final 27-minute piece, which chronicles the expo's five-year construction and opening day, and attempts to re-create some of its most popular attractions. *Expo 67 Live* audiences are invited to discover — or rediscover — Expo 67's various national pavilions, as well as peek into the control room, take a tour on the Expo Express, or witness the opening ceremonies at Place des Nations.

Many of the archived film elements had been digitized in standard definition, and some reels were damaged in places, with breaks joined by masking tape. Lanoie-Brien therefore had most of the elements re-scanned by the NFB at 2K or 4K on Spirit DataCine and Arriscan film scanners. To allow some flexibility, the director had more material scanned than she would actually need, taking up more than 170 terabytes on the NFB's media server. William Holly and Marie-France Rousseau from the NFB supervised the restoration work.

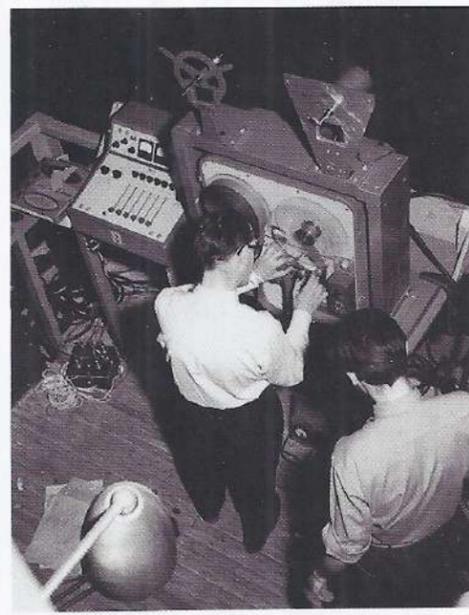
In order to fully realize Lanoie-Brien's vision, which also called for a marriage of the archival footage with new visual-effects elements, the NFB called upon the expertise of Francis Gélinas of the Montreal-based media company Couleur.tv, who joined the *Expo 67 Live* team as design art director. "I chose Francis because I wanted to work with artistic people, and I wanted more R&D," says Lanoie-Brien.

The scanned images were delivered "raw" to the graphic designers at

Top and bottom-left photos by Virginie Simon. Bottom-right photo by Julien Faugère.



Archival images of the construction and preparation for Expo 67.



Couleur.tv, who performed grain reduction and image stabilization as a part of their work. "The stabilization had to be perfect, because the image would be so big," notes Lanoie-Brien. "Sometimes it would change the frame size, and a lot of what I thought would work at first was put into the garbage," she says. "I always had a plan B."

Couleur.tv specializes in visual effects and large-scale installations, and was tasked

with capitalizing on the narrative potential of the existing footage. Split screens and loops were used to lengthen clips, and archival elements were paired with new, synthesized ones to conjure lost perspectives, such as a sprawling panorama of La Place des Nations, which is composed of 14 different images from nearly as many angles.

Expo 67 Live was originally envi-

sioned with the Cabaret du Casino de Montréal as its venue. The Cabaret can hold 600 spectators and is equipped with 40 screens on its ceiling, and more than 200 directional speakers. The location ended up not working out, but its technical complexity offered Lanoie-Brien a feel for the shape her project could take. "The most interesting [aspect] for me was the amazing sound," she recalls. "You could pan it around the room, like a 3D experience or virtual reality."

Lanoie-Brien took these experiences with her to the next and final location, the Esplanade at Montreal's Place des Arts. Her concept remained relatively unchanged, with one important exception: "At the Cabaret I saw people sitting and being passive," she observes. "Expo 67 was physical, so I tried to propose something that [reflected that] reality: You're on your feet, and when you walk down the street, sound is everywhere and people are everywhere."

Onsite construction for *Expo 67 Live* was directed by Benoît Lemieux of Creos Experts-Conseils Inc. Some 495 linear feet of screen space — four large screens, five small — was installed in the courtyard between Salle Wilfrid-Pelletier and the Maison Symphonique, upon which images as high as 52' are projected at nearly the same scale as the original expo buildings. Forty-three hidden speakers provide the spatial sound environment. François David designed the HD projection maps for *Expo 67 Live's* 26 Christie Roadster HD20K-J and seven HD14K-M DLP projectors.

AC was on hand when *Expo 67 Live* opened on Sept. 18, 2017, with a grand fête attended by Montreal mayor Denis Coderre, the NFB, a handful of original Expo 67 guests — some of whom were seeing footage of themselves at the expo for the first time — and an enthusiastic public audience eager to learn more about this famed collective moment.

Lanoie-Brien is encouraged by the positive reception, and she believes she's found the answer to her early question: What was Expo 67? "It engaged our bodies in meeting the unknown," she muses. "My hope was that *Expo 67 Live* would engage our bodies in a narrative."

Publié le 30 août 2017 à 14h16 | Mis à jour le 30 août 2017 à 14h16

Expo 67 Live: revivre l'année de l'amour



C'est à l'artiste multidisciplinaire Karine Lanoie-Brien que l'Office national du film a confié le projet d'*Expo 67 Live*, une oeuvre de proportions monumentales.

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE



MARIO CLOUTIER
La Presse

Karine Lanoie-Brien et l'ONF feront revivre 1967, cette année charnière dans l'histoire de Montréal, avec *Expo 1967 Live*, une installation immersive de 27 minutes projetée sur les murs de la Place des Arts à partir du 18 septembre.

«En 67, tout était beau, c'était l'année de l'amour, c'était l'année de l'Expo», chantait Beau Dommage. Ce n'était pas le 375^e anniversaire, mais la ville s'ouvrait véritablement au monde et tout le monde venait à Montréal. Avec 435 pieds linéaires d'écrans géants, 65 haut-parleurs et des milliers de plans d'archives, *Expo 67 Live* veut recréer la grandeur d'un événement incontournable de l'histoire de la modernité montréalaise.

«Avoir la chance de retourner dans les années 60 pour trouver ce qu'il y avait de magique dans cette expérience-là, je crois que ça peut être inspirant. Quelqu'un qui a 15, 16 ans et qui voit *Expo 67 Live* va comprendre d'où il arrive», décrit Karine Lanoie-Brien, conceptrice-réalisatrice du projet de l'ONF.

Travail de fou, travail de moine: retrouver parmi les archives quelques secondes utiles de film, les amplifier, les recoller afin de concocter une projection d'environ une demi-heure sur écrans multiples.

«Il y a une transmission orale qui s'est faite au sujet de l'Expo. Il s'agissait de concrétiser ce patrimoine 50 ans après. La mission de l'ONF permet ça. *Expo 67 Live* est un projet à haut niveau de risque», résume pour sa part le producteur de l'ONF René Chénier.

Minicentrale électrique

Pour ce projet hors norme, ça prenait une minicentrale électrique, une génératrice d'idées. L'ONF a trouvé sa perle rare en Karine Lanoie-Brien. Artiste multidisciplinaire enthousiaste, la jeune femme s'est entourée d'une équipe de jeunes branchés, notamment Francis Gélinas, pour relever ce défi monumental.

«C'est un travail de patrimoine important. Ce que j'ai aimé avec les archives, c'est le travail artisanal, dans le détail. Je me suis mise au service de ce travail merveilleux.»

La dynamique artiste a voulu rendre hommage aux créateurs d'Expo 67 en imaginant une salle de cinéma extérieure avec effet cathédrale à la Place des Arts, ou encore, comme elle le dit, une expérience de «réalité virtuelle collective».

«En voyant ce qui s'était fait lors de l'Expo, je me suis dit que ça prenait une île cinématographique. Je cherchais deux îles au centre-ville. L'Expo était un événement transformateur par l'émerveillement. Les gens ont été transformés par l'Expo, la rencontre de l'autre, le goût des mets venant d'ailleurs, d'autres sortes de musique.»



Les employés de l'ONF affectés au projet Expo Live 67 ont travaillé avec acharnement pour parvenir au résultat escompté. «On occupe 120 téraoctets sur le serveur de l'ONF. C'est énorme», dit le producteur René Chénier.

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

La musique a d'ailleurs été essentielle à la réalisation du projet.

«C'est un film-événement et un spectacle, explique-t-elle. Il n'y avait pas beaucoup de sons réels de l'Expo. J'ai écouté 350 pièces pour la trame musicale en tenant compte de l'esprit de chacun des pavillons et de l'époque.»

Haute définition

À partir d'images en 35 et en 16 mm, les artisans de l'ONF ont donc passé plusieurs mois à numériser en haute définition ce qui allait servir de matériau de base à cette installation monumentale.

«Jamais les employés de l'ONF n'auront travaillé autant sur un projet. On occupe 120 téraoctets sur le serveur de l'ONF. C'est énorme. Je crois qu'on est en train de créer une nouvelle forme de récit cinématographique spatialisé avec ce projet», explique René Chénier, producteur de l'ONF.

Au-delà de la technologie, c'est le récit qui prime, l'émotion, dirait Karine Lanoie-Brien.

«J'avais envie de créer un contact réel, une rencontre. La technologie nous l'offre aujourd'hui, mais le lien réel, c'est ce dont on a besoin. Être ensemble, rassemblés. Au risque d'être critiquée pour ne pas être assez techno, j'ai voulu être le plus proche de ce qu'ils ont fait en 1967, mais avec les moyens de 2017.»

L'installation *Expo 67 Live* sera diffusée quatre fois par soir dès 18 h 30 sur l'Esplanade de la Place des Arts du 18 au 30 septembre. <https://www.onf.ca/expo67live/>

DESIGN

VOUS ÊTES ICI

PROJET

1000 JOURS POUR LA PLANÈTE / CAMP DE BASE

REGARDER ET TOUCHER POUR SAUVER LA BIODIVERSITÉ /
TOUCH AND LOOK TO SAVE BIODIVERSITY

Photos: Barry Russell

Rythmée par la nouvelle expédition de Jean Lemire, *1000 jours pour la planète/Camp de base* est une exposition évolutive destinée à sensibiliser les visiteurs aux enjeux de la biodiversité. L'on trouve dans cette création de Vous êtes ici les histoires singulières de chercheurs d'ici et d'ailleurs, à travers différentes expériences audiovisuelles et sensibles.

Chacun des supports vidéos qui sont partie intégrante de l'exposition comporte une signature visuelle très particulière, colorée et moderne tout en étant pédagogique; on y fait la rencontre d'un ou une scientifique qui raconte sa passion et son parcours. Sous une forme plus éclatée, des «capsules» invitent visiteurs et étudiants à vivre des expériences parfois intrigantes, parfois déroutantes. Au fil des 1 000 jours, la scénarisation et l'aménagement, conçus sur une interprétation symbolique et artistique de la nature et des dangers qui la menacent, ont été transformés et adaptés à de nouveaux sujets de recherche sur la biodiversité. Des artistes, artisans et designers ont traduit les valeurs environnementales de l'exposition en privilégiant des méthodes responsables et l'emploi de matériaux écologiques. Par exemple, ils ont réutilisé du bois de grange, transformé en coussins les cordages et les voiles du Sedna IV, détourné une distributrice commerciale en distributrice d'œufs de tortues...

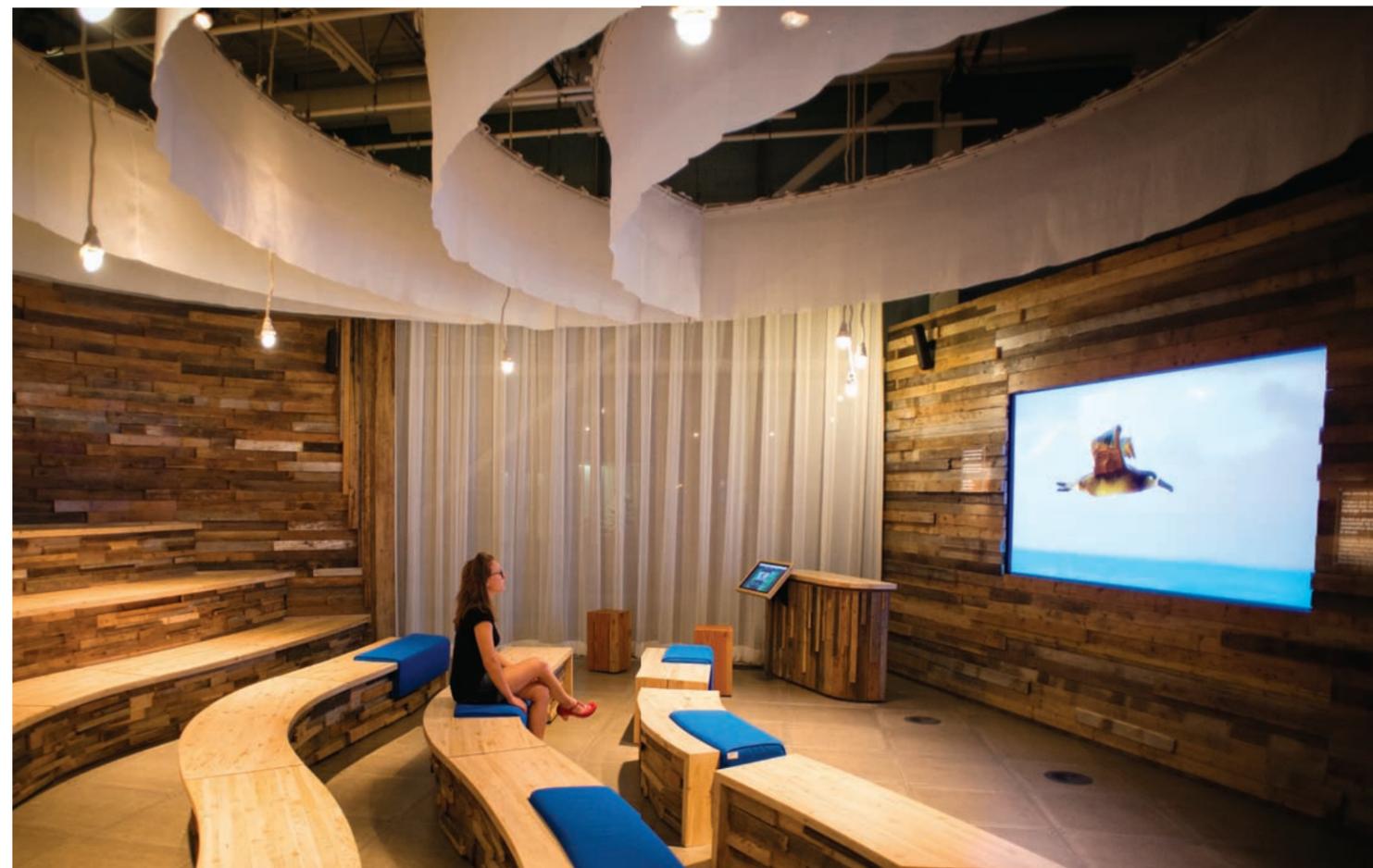
Pour couronner le tout, fidèles à leurs principes, les concepteurs ont fait un appel à la collectivité afin de récolter des milliers de bouchons de plastique pour créer un mobile symbolisant le «continent de déchets». De cette exposition ont émergé divers microcosmes offrant aux visiteurs une expérience immersive qui les fait plonger dans la biodiversité pour la considérer avec plus de respect.

Based on the new Jean Lemire Antarctic expedition, *1000 jours pour la planète/Camp de base* is a progressive exhibit that raises awareness to biodiversity issues. This creation by Vous êtes ici tells the individual stories of researchers from home and abroad, through various visual and sensory experiences.

The video items included in the exhibition bear a very special visual signature that is colourful and modern on top of their didactic qualities. Each one presents an individual encounter with a scientist who shares about his/her passion and career. In another, more fragmented format, 'capsules' invite visitors and students into an intriguing, sometimes unsettling experience. As the 1000 days unfold, the evolving script and staging, designed for a symbolic and artistic interpretation of nature and the threats facing it, have been transformed and adapted to new research topics on biodiversity. In addition, artists, craftspeople and designers have translated the project's environmental values by prioritizing ecological methods and the use of environmentally friendly materials. For example: they used recycled barn wood, transformed the Sedna IV's ropes and sails into cushions, and a commercial dispenser became a turtle eggs distributor...

To top it all, the designers, in sync with their principles, called upon the community to collect thousands of plastic caps to create a mobile representing the 'continent of waste.' This exhibition has produced an array of microcosms offering visitors an immersive experience that fosters a more respectful attitude towards biodiversity.

vousetesici.ca



Sauver l'océan un bouchon à la fois



[Agrandir](#) (F)

Chloé B. Fortin (à gauche) et Karine Lanoie espèrent sensibiliser le public aux conséquences planétaires de notre consommation chronique d'objets jetables.

PHOTO: BERNARD BRAULT, LA PRESSE



Sylvie St-Jacques
La Presse

Ils sont partout, omniprésents, tellement qu'on ne les remarque plus: au bout du tube de dentifrice, des bouteilles d'eau, des petits pots de crème, des cartons de jus d'orange... Même si on les oublie, leur empreinte écologique est lourde et tenace. Deux filles ont décidé de s'attaquer aux bouchons!

Dans les lumineux locaux du Vieux-Montréal qui lui servent de bureau, Karine Lanoie vide sur son parquet deux gros sacs pleins de ces bouchons de plastique qui sont l'emblème de la dépendance humaine à une matière ultra-polluante.

«C'est vraiment particulier ce qui se passe à l'autre bout du monde, ce «continent de déchets», dont on entend parler», lâche Karine Lanoie, une communicatrice mieux connue sous l'acronyme K.

Au printemps prochain, le biologiste Jean Lemire reprendra la barre du Sedna IV, avec pour mission d'observer de la biodiversité de divers milieux et témoigner de leur fragile équilibre. Karine Lanoie et l'artiste Chloé B. Fortin s'arment artistiquement à cette expédition avec un projet artistique à portée écologique.

L'objectif des deux complices? Recueillir 10 000 bouchons de plastique propres, idéalement translucides, qui serviront à la création d'une grosse masse transparente suspendue. Pour que la «sculpture» de plastique soit à l'image de leurs ambitions, elles invitent le grand public à se rendre au Jardin botanique le 11 mars, pour faire don d'un maximum de bouchons récupérés.

«C'est une invitation à être attentif. Comme exercice, je suis allée dans un Dollarama pour prendre conscience de l'ampleur de cette industrie qui produit des choses plus ou moins utiles. On est dans un vortex de déchets», opine Chloé B. Fortin, artiste qui travaille avec finesse et détails.

Pourquoi attirer l'attention sur des objets anodins pour évoquer un vaste problème écologique? «Pour rappeler l'invasion des microfragments de plastique à l'autre bout du monde. Une matière qui n'est presque plus visible, mais qui se colle aux algues et est mangée par les poissons», exprime K.

Voyage au fond du sac-poubelle

À l'instar de Gandhi, qui croyait qu'il était du devoir de chaque être humain d'assumer la responsabilité de ses propres déchets, Karine Lanoie et Chloé B. Fortin espèrent sensibiliser le public aux conséquences planétaires de notre consommation chronique d'objets jetables.

Certes, reconnaît Karine Lanoie, le plastique possède certaines qualités techniques qui expliquent son utilisation de masse. Mais sachant désormais le coût environnemental de cette matière née avec le XXe siècle, il est urgent de revoir les raisons d'en produire, apprendre à gérer ce qui a été créé et trouver des solutions de rechange moins dommageables pour la nature.

«C'est lié à notre mode de vie. Le plastique est arrivé au moment où on voulait aller plus vite et faire plus d'argent», estime Karine Lanoie, qui collabore à l'émission La vie en vert, à Télé-Québec.

Attirer l'attention sur ces bouchons abandonnés, selon les deux jeunes femmes, est une façon de faire comprendre aux gens qu'une très large part des débris qui composent le «continent de plastique» proviennent d'Amérique du Nord.

À quoi ressemblera la «masse» de bouchons récupérés? «J'ai imaginé une forme suspendue en flottage, un peu colorée, avec des petits groupes qui flottent ici et là et de la transparence», exprime Chloé B. Fortin.

L'oeuvre sera exposée à compter du 22 juin au coeur du «Camp de base» de 1000 jours pour la planète, au Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal, au Jardin botanique.

10 000 bouchons de plastique de moins dans l'océan, ce sera déjà ça de gagné.

Collecte de bouchons de plastique, le 11 mars, au Jardin botanique.



MUSIQUE
Marie-Nicole Lemieux:
un secret bien gardé
Page B 5



NATURE
La négation des droits
fondamentaux
Page B 8

WABK-BAND

Des robes habillées de déchets

L'écocommunicatrice K présente à la Biosphère 16 pièces confectionnées à partir de matières recyclées

En 2007, l'écocommunicatrice K avait abordé les changements climatiques à travers les robes fabriquées à partir de déchets pour son défilé-exposition *Mode RéC'Up*. Cette fois, elle revient à la Biosphère en poussant la note plus loin. Chef d'orchestre derrière la confection des 16 robes de O.N.E., *Objets Non En-fouis*, K s'est assurée de faire encore plus de bruit.

--- ÉMILIE FOLIE - BOIVIN

Elle a de drôles de coups de cœur, cette K. Elle n'a que fait le du taffetas et du coton égyptien; les matières qui la font craquer sont les mèches de cheveux, les pots de pilules, les piles AA et la peau de saumon. Des matières à réflexion, qu'elle les appelle. Pour O.N.E., celles-ci servent de prétexte pour aborder autant le thème des cosmétiques que celui de l'impact environnemental de la guerre, du suremballage ou encore de l'absorption de médicaments par les cours d'eau. Et ces robes sont les pièces maîtresses d'une composition de plusieurs éléments.

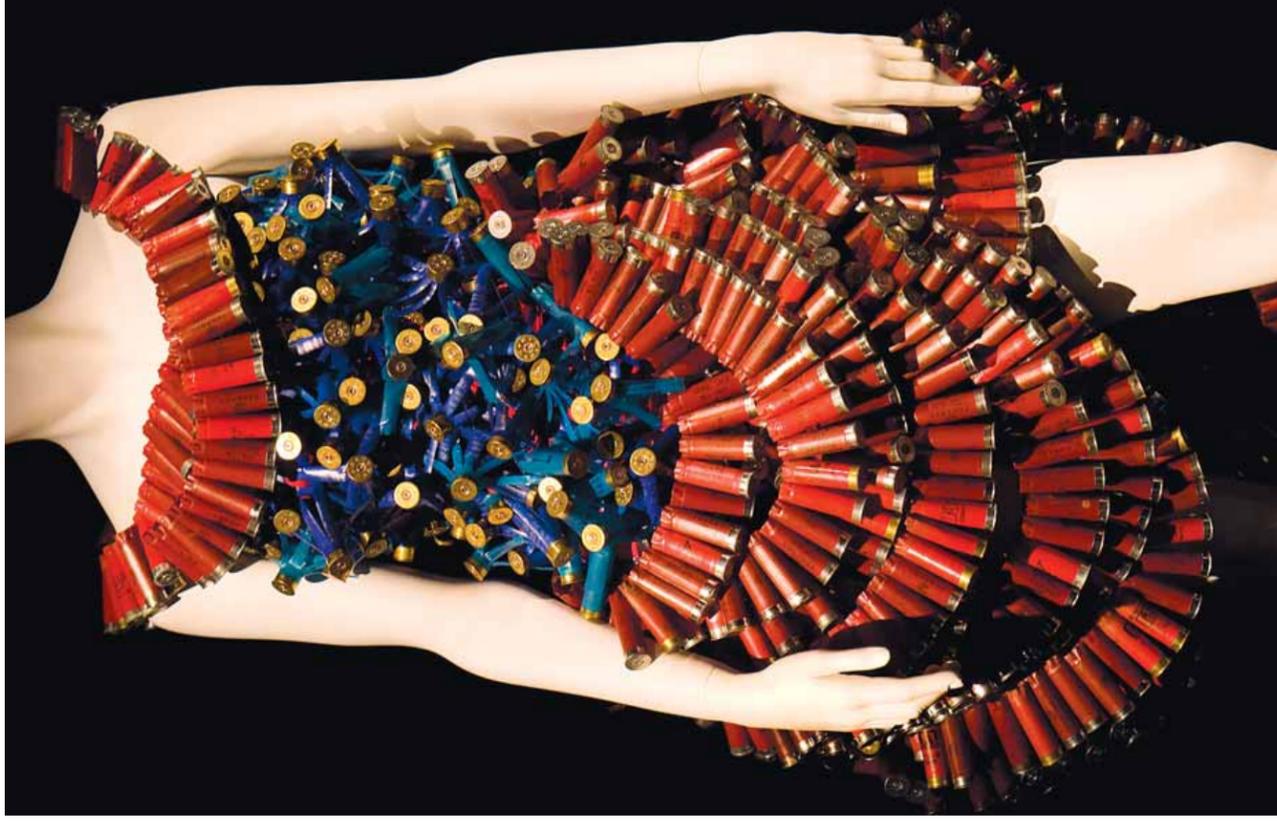
Avant de farfouiller dans les poubelles de la rue Sainte-Catherine à la recherche de canettes de thé Arizona, K devait d'abord rassembler suffisamment de statistiques pour composer la vidéo de deux minutes qui appuie chaque enjeu. Conçue par sa coéquipière Valérie Galarneau, de Vous êtes ici, signature de leurs événements communs, la vidéo fait défiler les données recueillies sur une trame musicale choisie. Et sert du coup à tisser la fibre émoïve du public.

La robe de cheveux-Hairdress, sur la face cachée des cosmétiques, sur les rythmes de Ken-ny G Non-Stop de Radio Radio, nous dynamise tandis qu'un frisson nous parcourt l'échine lorsque les notes de Kamataki Sorng, de Jorane, retentissent devant le congélateur de la tenue en écailles de poisson.

«Moi, je ne suis pas une scientifique, dit K, mais je veux donner le goût d'éduquer les gens par l'art, et c'est pour ça que chacune des pièces musicales a été pensée en fonction du rebut.» La Biosphère lui a fait confiance et hébergera O.N.E. pendant deux ans, avant de l'envoyer se balader dans la vaste contrée canadienne pendant les trois années suivantes.

Sous les robes

Une tournée qui représente tout un défi quand on sait que la robe fabriquée avec des sacs de plastique pour caca de chien se photodégradera avant même la fin de son séjour au musée montréalais, et que personne ne peut prédire la réaction des 97 peaux de saumon de la robe Peau de sirène. Déjà, les écailles de «la biblite de cirque de l'exposition» ont commencé à s'assécher. «C'est un guess, dans le



Des 16 robes exposées, quatre proviennent du défilé *Mode RéC'Up* de 2007. Pour O.N.E., les filles de la grille MolyCulte ont retravaillé leur Robe de balles, conçue avec 2000 cartouches de fusil provenant d'une école de tir. Elle sert de mannequin pour aborder le thème de la guerre et ses impacts sur l'environnement.

PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR



Logée dans une cloche congelée, la robe *Peau de sirène* de la designer Geneviève Bouchard est tissée de 300 mètres de fil de pêche et de 97 peaux de saumon. Pour sa tournée au Canada, la tenue voyagera pliée, dans sa glacière privée.

Elle n'en était pourtant pas à sa première création en peau de poisson, tout comme les autres créatrices, qui ont toutes déjà travaillé avec le déchet qui leur est attribué. Mais K a demandé à chacune de ses filles de se surpasser — des hommes ont été approchés, mais seule la gent féminine a sauté à pieds joints dans le projet — «de faire le deuil de leurs limiles», précise l'écocommunicatrice.

On le voit dans chacune des 1796 pages choisies avec soin pour la robe lanterne. Dans la dentelle des soutiers fabriqués en rubans de cassettes VHS. Dans les pots de pilules fondus des bijoux de la majestueuse Or-donnance Royale. Dans chacune

Le Devoir

■ O.N.E. Objets Non Enfouis, à la Biosphère jusqu'en décembre 2012. L'entrée du musée de l'environnement est gratuite jusqu'à dimanche, pendant le Salon des artistes-récupérateurs et Noël vert. www.ec.gc.ca/biosphere.



Les 1200 piles qui composent le *Maillot corrosif* de l'artiste Lecha (à droite) sont conservées sous une vitrine et représentent les déchets dangereux. *Haute Couture 2.0*, de Mélissa Turgeon, créée à partir de 120 fils et de 36 souris d'ordinateur, vient souligner les enjeux des nouvelles technologies.

Des femmes phares

Chaque mois, nous présenterons des femmes passionnées et engagées. De véritables sources d'inspiration, des êtres qui atteignent leurs buts contre vents et marées. Et qui font une différence.

• PAR ISABELLE DUBÉ

K, éco-communicatrice

* K, alias Karine Lanoie, se livre tout entière à son combat: sauver la planète. Depuis 2003, elle ne porte que des vêtements recyclés ou achetés dans des friperies. Elle se transforme tour à tour en reporter, réalisatrice, conceptrice et productrice d'événements pour faire avancer sa cause. Son dernier projet: le Défilé mode Réc'UP, qui aura lieu à la Biosphère les 3 et 4 décembre prochains.

«Je veux inciter les gens à apporter des changements à leur vie sans leur imposer quoi que ce soit, sans leur faire la morale.» Voilà l'intention derrière ses réalisations couronnées de succès, que ce soit Une journée sans vêtement tout neuf ou le Défi pour la terre, le show. Lors de ce dernier événement, un spectacle écologique qui s'est déroulé le 31 mars dernier, K a réussi à réunir sur scène un nombre impressionnant d'artistes et de personnalités. Elle a convaincu le Metropolis de servir ses boissons dans des verres biodégradables et d'installer des dispositifs pour économiser l'eau dans les toilettes...

Au cours de son prochain événement, elle mettra au défi une vingtaine de designers québécois. Ils auront un mois pour créer un vêtement de haute couture avec une matière réutilisée: cartes de crédit, gobelets de café, enveloppes de condom, bouteilles d'eau, etc. «Le but, c'est de sensibiliser les gens aux réalités qui se cachent derrière certains objets et de montrer leur impact sur l'environnement.» Danse, musique et vidéo mettront en valeur les créations et le message qu'elles véhiculent. K rêve de partir en tournée mondiale, puisque les conséquences de l'utilisation des objets de consommation touchent tous les pays industrialisés.

Défilé mode Réc'UP sera présenté deux jours à la Biosphère, et les vêtements y seront exposés pendant un mois. K explique avec enthousiasme que cet événement représente une réussite pour elle. «Je suis comme un cuisinier qui a découvert, avec les années, plein d'ingrédients uniques et qui se dit: "Wow! Mis ensemble, ça donnerait un plat incroyable!"». Un mélange bien dosé pour toucher les gens en profondeur et leur donner envie de se lever et de se dire: «Moi aussi je peux changer le monde!»



Nom: K **Âge:** 31 ans
Profession: «Éco-communicatrice»
(À ma connaissance, c'est moi qui ai inventé le terme en 2003)
Formation: Cours au HEC; discussions avec des spécialistes et multiples lectures
Lieu de naissance: Dans un hôpital de Saint-Hyacinthe (par césarienne)
Lieu de résidence: Montréal (pour l'instant)
Site Web: www.vousetesici.ca

* **Votre slogan ou expression favorite:** «Il y a 86 400 secondes dans une journée et donc autant de possibilités de se créer une vie telle qu'on la souhaite.»

* **Votre modèle ou source d'inspiration:** Les animaux, la nature. Ce sont des livres vivants pour comprendre qui nous sommes et comment vivre, et ce, dans n'importe quel contexte. Je peux faire des parallèles entre un vol d'outardes et un modèle entrepreneurial. Entre le besoin de coopération des humains et la façon qu'ont les arbres de s'entraider «par en dessous!»

* **Votre rêve le plus fou:** Être pleinement moi-même dans les 86 400 secondes dont je dispose quotidiennement. Et aussi voler sur le dos d'un oiseau, aller sur une île déserte en radeau, ou me taper un aller-retour sur la Lune en covoiturage...

* **Le rêve que vous avez réalisé:** Me sortir vivante d'un accident de voiture. Sinon, des *trips*, j'en ai une liste si longue qu'en nommer un plutôt qu'un autre serait injuste pour toutes les folies que j'ai aimé inventer.

* **Ce qui vous fait sortir du lit:** Tout ce qui est vrai. Un rire d'enfant. Une pluie d'été. Un baiser. Quoiqu'un baiser peut inciter à rester au lit... (rires)
Créer. Partager. Aimer.

* **Qu'est-ce que vous aimeriez transmettre aux autres?** Je suis en permanence une émettrice, comme tout le monde! Alors, la vraie question est: qu'est-ce que je souhaite que les gens captent de ce que je transmets?
Ma réponse: ce qui les touche!

4 décembre 2007, 4:23

Par: Émilie Villeneuve

http://www.voir.ca/blogs/milie_villeneuve/archive/2007/12.aspx



Grand défilé de mode Réc'up: veni vidi vici!

J'assistais hier à l'avant première du défilé de Mode Réc'up organisé par l'éco-communicatrice K de Vous êtes ici. Mais avant de vous décrire la scène, je tiens à dire une chose à cette superbe K, survoltée, se confondant en remerciements à ses partenaires et collaborateurs, mais aussi à nous tous qui avaient «bravé» la tempête pour se rendre à la Biosphère.

K, c'était loin d'être rédhibitoire, cette somptueuse neige dans le parc Jean-Drapeau. C'est donc toi qu'il faut remercier pour nous avoir traîné jusque dans ce petit coin de paradis à la brunante, avec tous ces sapins couverts de sucre en poudre... le rêve!

Okay, bon. Alors, et ce défilé? Génial! Surtout parce que chacune des 22 créations était introduite par une capsule vidéo, bourrée de statistiques effarantes sur les effets de la surconsommation. Les matières - baguettes asiatiques, magazines, styromousse, cartouches de fusil, etc - à partir desquelles les tenues devaient être fabriquées avaient été sélectionnées avec un soin particulier par K. Les petits clips liaient donc les tenues autrement hétéroclites, comme autant de petites perles d'excentricité éparpillées.

Ainsi, ce projet monté de toute pièce en moins de trois mois a enfanté, entre autres, une magnifique robe disco faite de CD usagés signée Falbala, une tenue de gala en couches jetables (neuves celles-là) imaginée par Marie Payant et une création haute-couture faite de rebuts informatiques de Cul-de-sac... pour ne nommer que celles-là. Ajoutons à cela des mannequins pimpants, parfaitement à l'aise dans leur corps et une trame sonore pour l'essentiel canadienne (Feist était à l'honneur) qui donnait envie de grimper sur la passerelle. Y figuraient bien sûr quelques transpositions plutôt «faciles» des matières recyclées en vêtements (j'entends déjà des détracteurs me dire: «essaye donc de faire une robe avec des mégots de cigarette, toi!») , mais dans l'ensemble, ça valait vraiment le détour.

Les créations sont exposées à la Biosphère jusqu'au 6 janvier, ce qui vous donne aussi une belle excuse pour aller prendre l'air au parc Jean-Drapeau. Info: www.moderecup.ca.

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

La mode en mode récup

La Biosphère présente une exposition de robes faites de matières recyclées

14 décembre 2007 | Émilie Folie-Bolvin | Actualités culturelles



Photo: Annik MH de Carufel

Les poubelles font jaser, et l'expo Mode Réc'up donne matière à réflexion avec ses 22 robes et autant de thèmes sur les enjeux environnementaux liés aux polluants utilisés au quotidien.

Alors que la métropole enfle ses blancs habits juste à temps pour les Fêtes, la Biosphère d'Environnement Canada, elle, se couvre de vert pour sa programmation de Noël. Du défilé Mode Réc'up présenté le 4 décembre dernier à l'île Sainte-Hélène résulte une exposition de robes confectionnées à même des... déchets!

Un gamin pousse un cri devant la robe à taille Empire faite de couches jetables tout en pointant la sienne du bout de ses petits doigts. Plus loin, une adolescente hume les gommes à mâcher sur la toilette de satin suspendue. «Elle sent tellement bon, j'ai envie de la manger!», s'exclame-t-elle à son amie.

Les poubelles font jaser et l'expo Mode Réc'up donne matière à réflexion avec ses 22 robes et autant de thèmes sur les enjeux environnementaux liés aux polluants utilisés au quotidien. L'idée? Sensibiliser les gens à la consommation responsable pour ainsi voir ses rebuts sous un autre jour.

Bouteilles d'eau, fils électriques, papier et souris d'ordinateur sont tous des matériaux auxquels K., écocommunicatrice et chef d'orchestre de cet événement, a redonné vie, entourée d'une équipe de créatrices savamment choisies.

Écodesigners de métier pour la plupart, ces femmes sont passées maîtres dans les défis. La création à partir de tissus recyclés demande de l'organisation et beaucoup d'imagination. Elles n'ont donc pas hésité à plonger dans l'aventure de K. en créant des robes en moins de deux mois à l'aide de déchets inusités. Parmi ces créatrices, on compte les griffes Falbala, Cul-de-Sac, Rachel F. ainsi que Dandine, de la comédienne Marie-Chantal Perron.

Quand le vêtement en a long à dire

Un écriteau est associé à chacun des modèles présentés. Il est ponctué de statistiques-chocs grâce auxquelles on s'interroge sur ses propres habitudes de consommation. «Chaque couche prend de 300 à 500 ans à se décomposer.» «Chaque année, les Canadiens répandent dans les cours d'eau l'équivalent en huile usée de sept naufrages de l'Exxon Valdez.» Et vlan!

Pour dénoncer ces réalités, K. a choisi la mode comme «mode de communication». Le vêtement parle à tous et en révèle beaucoup sur la personnalité de celui qui le porte. «Écrire sur un t-shirt qu'on est contre la pollution ou intégrer le message dans un choix de matière, c'est la même chose», explique la directrice artistique. Le second fait toutefois dans la subtilité.

Le choix des matières pour la confection des habits a été arrêté selon les statistiques disponibles sur ces dernières et sur leur accessibilité. Elles devaient surtout titiller l'imaginaire des designers.

«J'ai choisi la matière à travailler en fonction du créateur», raconte la conceptrice de Mode Réc'up. Les créatrices de Moly Kulte ont hérité de cartouches de fusil pour illustrer l'armement. Provocantes, ce matériau leur était donc tout désigné.

Un peu comme la Torontoise Suzanne Harris, qui a reçu un colis de 500 embouts de cigarettes. «C'est une fille un peu trash; quand tu débarques avec ta boîte de mégots qui puent, pour elle, ce n'est pas une insulte mais plutôt un trip!», précise-t-elle.

Des aventures, K. et ses designers en ont une kyrielle à raconter. Surtout dans leur quête de matières premières. Pour dénicher les cigarettes, K. et son acolyte Simon April ont dévalisé les cendriers des cégeps.

Geneviève Chloé Delage a lavé à la main chacune des baguettes chinoises provenant d'un dîner du Cirque du Soleil pour confectionner sa tunique. Il y a aussi Flo, de la ligne Tazzaram, qui a eu quelques démêlés avec la police lorsqu'elle a voulu pousser un peu plus loin les limites de la transformation de ses bouchons de bière en les déposant sur une voie ferrée.

Les histoires derrière ces oeuvres n'auraient jamais vu le jour si elles avaient été créées à partir d'articles achetés au prix du gros. La matière peut avoir tant de choses à raconter...

Aussi à la Biosphère

Plusieurs activités se déroulent au Noël vert de la Biosphère, en marge de l'expo Mode Réc'up. Deux pièces de théâtre, l'interactive Meilleurs vœux, prise deux et Trop tard, qui entretient les adolescents de consommation responsable, se partagent la vedette jusqu'au 6 janvier. Les Castors volants de Sainte-Émilie, un conte pour la famille, invite les visiteurs à adopter des résolutions écologiques pour la prochaine année plutôt que de rêver au tour de taille à réduire et aux mégots à écraser.

À la suite de ce conte, les jeunes pourront quant à eux bricoler un pochon à l'aide de matières recyclées, dans lequel ils glisseront leur souhait écolo pour 2008, sous l'oeil bienfaisant d'un père Noël à la barbe immaculée, vêtu de vert de la tête aux pieds.

Noël vert à la Biosphère

Au parc Jean-Drapeau, Jusqu'au 6 janvier. www.biosphere.ec.gc.ca



« Il faut voir si grand, qu'on ne peut plus avoir d'égo. »
- Quincy Jones

Karine Lanoie-Brien
agent : Jacques K Primeau
jack@prodjkp.com
1-514-728-2276